

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 9 août 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
480 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 2984

Gérant : BELAIR 3361

Le gouvernement Godbout défait aux urnes (Voir en pages 3 et 8)

Lendemain de campagne

Le résultat dément toutes les prophéties. Mais cela est secondaire. Ce qui paraît certain, c'est que le régime Godbout sera bientôt chose du passé. M. Duplessis (nous n'avons pas encore sous la main les derniers chiffres) disposera vraisemblablement d'une majorité, mais d'une majorité précaire. Il ne faut pas oublier qu'il devra choisir parmi ses partisans le prochain président de l'Assemblée et qu'un autre de ses élus, M. Paul Sauvé, est en Europe. Deux voix, sous le régime que nous avons connu depuis un demi-siècle, où l'opposition était numériquement si faible, cela ne comptait guère. Mais aujourd'hui!

Aussi bien commençait-on ce matin, en plus d'un endroit, à parler de la possibilité de nouvelles et très prochaines élections provinciales. Et l'on se demandait qu'il y avait, alors, passerait le premier, Ottawa, qui doit sans trop tarder faire le saut, ou Québec.

En tout cas, il semble fort possible qu'il y ait, d'ici relativement peu de temps, dans le domaine provincial, un nouvel appel au peuple.

Nous sommes entrés dans une période d'évidente instabilité.

Nos gens n'ont pas habituellement le goût de courir de nouvelles aventures électorales, les habitudes et les cadres anciens sont fort puissants.

En dépit de cela cependant, et de campagnes aux trois quarts improvisées, le Bloc paraît avoir recueilli près de 175.000 suffrages, la CCF près de 35.000. Il n'y a pas jusqu'aux candidats du Crédit social, dont personne n'imaginait qu'ils avaient où que ce soit la moindre chance de succès électoral, qui n'aient obtenu un certain nombre de suffrages.

Tout cela témoigne d'un mécontentement considérable, non seulement contre le gouvernement Godbout, mais contre tout l'ancien régime politique.

Aux élections fédérales, ce mécontentement s'affirmera d'une façon plus brutale encore. L'un des partis traditionnels, continuant en dépit de son étiquette nouvelle de l'ancien parti conservateur, ne compte pour ainsi dire plus chez nous. A peine peut-il espérer faire quelque figure dans le petit nombre de comtés où domine l'élément de langue anglaise. Et là encore, il se heurtera, non seulement à ses adversaires traditionnels, mais à un groupe aussi et peut-être plus dangereux pour lui, la CCF, quant au parti libéral, il est visiblement et profondément atteint.

Il n'y a pas de plus cruel diagnostic sur son cas que le souci qu'affichait M. Godbout et ses amis de ne pas leur leur sort au sien. C'était le pelé, le galeux avec lequel on ne voulait rien avoir à faire.

La physionomie politique de la province est évidemment en pleine transformation.

Le Bloc, en dépit de ses 175.000 voix tout près, n'a pas obtenu la représentation parlementaire que plusieurs espéraient. Mais son chef entre à l'Assemblée, et il n'y a

sera pas seul. Il aura ainsi le moyen de poser devant le public, de façon formelle, les principaux articles de son programme, et d'y revenir souvent.

Cela comptera pour l'avenir, et de plus d'une façon. On a pu constater déjà que la campagne de propagande menée par le groupe a eu son effet sur l'attitude des autres partis. Il a imposé certaines questions à l'attention publique. La même propagande poursuivie au Parlement devrait accentuer son effet.

Quant à l'avenir électoral du groupe, il faut compter, même en ce qui concerne le Québec, avec les conséquences de la prochaine lutte fédérale, où il devrait se présenter dans des conditions singulièrement plus favorables que celles-ci.

On n'aura pas manqué d'être frappé du ton qu'avait hier soir, à la radio, M. André Laurendeau. Ce n'était certes pas l'accent d'un découragé, encore moins celui d'un homme qui a le moindre goût de jeter le manche après la cognée.

...Il n'est pas mauvais de se rappeler ici le mot de M. Maxime Raymond: *Le Bloc n'est pas une aventure électorale, mais un mouvement politique permanent.*

M. Godbout, dans un discours très digne prononcé hier soir à Radio-Canada, a déclaré que, s'il apparaissait (les résultats n'étaient pas encore précis) que M. Duplessis devait prendre le pouvoir, le nouveau chef du gouvernement pourrait être assuré que le nouveau chef de l'opposition ne lui ferait pas d'opposition systématique. Attitude juste, convenable et qui, à plus forte raison, doit être celle de ceux qui, sans avoir appuyé M. Duplessis dans la campagne qui vient de s'achever, ne sont pas de ses adversaires traditionnels.

On ne peut s'attendre à ce que les groupes politiques, et les individus même, cessent la propagande de leurs idées, mais le chef du gouvernement, quel qu'il soit, aura sur les bras une tâche dure, une assez lourde besogne pour qu'on ne lui refuse point la collaboration possible.

M. Duplessis a fait de l'autonomie de la province son principal cheval de bataille. C'est l'un des points sur lesquels il faudra l'appuyer à fond.

Ajouterons-nous autre chose?

Au début de la campagne, nous exprimions l'espoir que cette lutte serait menée de telle façon qu'elle permit plus tard le travail en commun de gens qui, pour être divisés sur certains points de détail, sur certains modes d'action, n'en sont pas moins d'accord sur l'essentiel.

Nous formulons aujourd'hui l'espoir qu'il en aura été ainsi et qu'en tout cas, les inévitables froissements seront tôt oubliés, que l'on pourra, sans inutile retard, se remettre côte à côte au travail.

Tant et de si pressantes besognes nous attendent...
Omer HEROUX

L'armée canadienne du général Crerar marche sur Falaise

Les Allemands ont ralenti l'offensive russe — Le siège des cinq grands ports de Bretagne — Les Etatsuniens ont pénétré dans le Mans — Avance canadienne de 10 milles en 36 heures

Les Allemands paraissent avoir réussi à ralentir l'élan de l'offensive russe à l'est, mais ils ne semblent pas avoir encore réussi à se regrouper et à se réorganiser pour faire face à l'offensive anglo-américaine à l'ouest. Les Russes admettent que les Allemands ont contre-attaqué dans tous les secteurs du vaste front qui s'étend entre la Baltique et les Carpates, mais ils affirment qu'ils ont brisé toutes ces contre-attaques. Les Allemands ont fait donner plusieurs divisions de réserve amenées d'un peu partout et les dépêches de Moscou affirment même qu'ils ont utilisé sur la ligne de feu des troupes de l'arrière, des hommes des services auxiliaires comme les unités de transports et les "rampants" des aérodromes.

En France, les Allemands continuent à battre en retraite en direction de Paris sans offrir encore de résistance sérieuse. Le haut commandement allemand annonce cependant qu'il fait intervenir des divisions cuirassées pour enrayer cette poussée en direction de Paris. Les batailles les plus acharnées se livrent toujours autour de Caen, le secteur qui constitue la charnière autour de laquelle s'effectue le mouvement de retraite allemand, la charnière que l'armée canadienne s'efforce actuellement de disjoindre. Les dépêches d'Espagne semblent indiquer que les Allemands sont en train d'abandonner le midi de la France afin de rassembler des effectifs pour défendre la rive sud de la Loire.

SUR LE FRONT DE L'EST

Les principales opérations de ces dernières heures sur le front de l'est se sont déroulées dans les Etats baltes où l'armée rouge s'efforce de réduire des forces allemandes de plus de 200.000 hommes qu'elle a isolées dans le nord de la Lettonie et en Estonie. Trois colonnes soviétiques convergent à la fois de l'ouest, du sud et de l'est contre le grand port de Riga. Les Russes ont brisé il y a quelques jours dans la région de Bizai, dans le nord de la Lettonie, une tentative de dégagement de ces forces allemandes et ils ont repris leur avance en direction de Riga en s'emparant de Radvikiskis et de Krustpils.

Les Russes réclament une avance de six milles de leur tête de pont au-delà de la Vistule. Cette colonne paraît s'orienter vers le nord pour attaquer Varsovie par le sud. D'autres unités ont progressé quelque peu en direction de Kielce et de Cracovie. Dans le voisinage de l'ancienne frontière de Tchecoslovaquie, les Russes ont pris Chyrov. Le dernier bulletin soviétique ne dit pas un mot de ce qui se passe dans le secteur de Varsovie où les troupes rouges attaquent les faubourgs pendant que les formations clandestines polonaises combattent les Allemands au cœur même de la ville.

SUR LE FRONT DE L'OUEST

Les Etatsuniens poursuivent l'occupation et le nettoyage de la péninsule de Bretagne, mais les Allemands demeurent encore maîtres des cinq grands ports de Brest, de Lorient, de Saint-Nazaire, de Nantes et de Saint-Malo. Les troupes étatsuniennes combattent aux abords mêmes de Saint-Malo et elles sont rendues à 4 milles de Brest et à 5 milles de Lorient. On ne sait pas où se trouvent au juste les colonnes qui marchent sur Saint-Nazaire et Nantes. On croit que la plupart des quelque 100 sous-marins allemands qui se trouvaient dans les ports militaires de Bretagne ont réussi à s'échapper.

Les Allemands disent que les Etatsuniens ont réussi à étendre leur front vers le sud et à atteindre la Loire. Au centre de ce front qui est maintenant orienté vers Paris, les Etatsuniens auraient pris le Mans, grand centre de communication, et les Allemands eux-mêmes admettent qu'ils ont pénétré dans la ville à la suite de furieux combats.

Dans la région de Mortain, où les Allemands s'efforcent de rompre le corridor allié qui réunit la Bretagne à la Normandie, la situation est confuse.

Plus au nord, les troupes de la 2e armée anglaise ont entamé les défenses allemandes entre Vire et Thury-Harcourt et se sont emparés du Plessis-Grimoult, à 19 milles au sud-ouest de Caen. Un peu au nord de Thury-Harcourt, les Anglais ont repoussé des contre-attaques allemandes qui visaient à les déloger de la tête de pont de Grimbois au-delà de l'Orne.

L'OFFENSIVE CANADIENNE

La 1ère armée canadienne du général Crerar qui vient de se lancer à l'offensive au sud de Caen a avancé de près de 10 milles en 36 heures. Au cours d'une attaque de nuit, les unités blindées canadiennes ont avancé de plus de 5 milles pour s'emparer du village stratégique de Bretteville-sur-Laize, à 9 milles au sud de Caen. Cette avance canadienne qui coïncide avec la progression anglaise au sud-ouest de Caen menace d'encercler des forces allemandes considérables dans le triangle formé par l'Orne et la Laize.

Les Canadiens s'étaient emparés hier du Mesnil de Bretteville-le-Rabet et de Cintheaux d'où ils sont partis pendant la nuit pour se diriger vers Falaise. Ils ont enfoncé la deuxième ligne de défense allemande qui leur barrait la route de Falaise près de Potigny et ils ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

Les troupes canadiennes ne sont plus qu'à 5 milles de Falaise, la patrie de Guillaume le Conquérant. Falaise se trouve à 65 milles au nord de Mans et à 110 milles seulement de Paris. — Pierre VIGEANT.
9-VIII-44

Lettre d'Ottawa

Notre ministre des finances ne s'inquiète pas de la dette

M. G.-G. McGeer, député libéral de Vancouver-Burrard, est inquiet de la dette montante — M. Ilsley dit qu'il n'y a pas raison de s'alarmer — M. Wilfrid Hamel et la grève des taxis — Les grèves de Halifax et de Montréal

Par Léopold RICHER

Ottawa, 9-VIII-44 — Le ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, et le député libéral de Vancouver-Burrard, M. G. G. McGeer, en sont encore venus aux prises hier au sujet des amendements à la loi des banques. La bataille durait depuis des semaines à la Commission parlementaire de la Banque et du Commerce. M. McGeer se proposait de dire toute sa pensée à la Chambre, d'autant plus qu'il n'a pas l'intention de poser sa candidature aux prochaines élections fédérales. Il se sentait donc parfaitement libre. Et un homme libre est toujours dangereux, même contre un gouvernement fort. M. McGeer a renoué ses attaques contre les méthodes ministérielles de finances publiques. Il a exprimé des craintes au sujet des dettes fédérales. Et quel homme n'éprouve pas un sentiment de malaise en voyant la dette s'accroître d'année en année d'une façon plus que substantielle, depuis le début du conflit? La guerre nous a coûté des sommes effroyables.

Optimisme

Et pourtant, bien que cela puisse surprendre, il y a un homme qui garde toute sa confiance. Et c'est le ministre des Finances. Hier, il a répondu à M. McGeer. Il a soutenu que les méthodes préconisées par M. McGeer ne différaient pas sensiblement de celles que le gouvernement met en pratique. M. Ilsley s'est appuyé surtout sur le service de la dette. D'après lui, le 31 mars de cette année, le service de la dette fédérale était de \$183,509,355, comparativement à \$149,651,990 le 31 mars 1939. Qu'y a-t-il dans ces chiffres, de demander M. Ilsley, qui justifie les cris d'alarme de M. McGeer, les frayeurs de banqueroute? Le Canada ne répudiera pas ses dettes. Nous sommes loin du point où l'on peut entretenir des sentiments de crainte. M. Ilsley a admis qu'il y a une couple d'années il était impressionné par des discours comme ceux de M. McGeer. Mais la population ne s'en est pas

préoccupée. La population a absorbé les emprunts de la victoire. La population a confiance en l'avenir du pays.

Une question à la tory

Au début de la séance, M. H. A. Bruce, progressiste-conservateur de Toronto-Parkdale, a posé une question typiquement tory. Il a demandé au ministre de la Défense nationale si les renforts à la première armée canadienne en Normandie seraient fournis par le Royaume-Uni. M. J. L. Ralston a répondu que le Canada n'attendait point à ce que la Grande-Bretagne fournisse ces renforts. Le ministre de la Défense nationale avait raison. Il serait vraiment surprenant que le Royaume-Uni fournisse des renforts à l'armée canadienne. Il ne faut pas oublier, en effet, que la fameuse huitième armée britannique est composée d'unités qui représentent à peu près toutes les Nations-Unies. On comprendrait, à la rigueur, que M. Bruce eût posé la question suivante: "Le ministre de la Défense nationale peut-il nous dire si le Royaume-Uni fournira les renforts à la huitième armée britannique?" Mais M. Bruce s'intéresse surtout aux renforts à l'armée canadienne en Normandie.

Jour d'action de grâce

On a annoncé, dans une édition spéciale de la Gazette officielle, que la célébration du Jour d'action de grâce aura lieu cette année le 9 octobre. Cette fête est l'un des six jours statutaires dont le gouvernement a recommandé l'observance. La date exacte de la célébration est fixée par proclamation.

Petit mystère

Il arrive souvent que des députés fassent des remarques à haute voix, sans en assumer la responsabilité dans la Hansard. Dans le feu d'une discussion, ils peuvent lancer un mot qui est ensuite attribué à un autre. De là des situations parfois compromettantes. Hier M. W. H.

Golding, député libéral de Huron-Perth, a été avoir dit, à l'adresse de M. John Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake-Centre, de reprendre son siège, pendant que M. Diefenbaker parlait de l'impôt sur le revenu. M. Gordon Graydon, chef de l'opposition, a accepté la mise au point de M. Golding. Il paraît que la remarque aurait été faite par un député qui siège en arrière de M. Golding. D'autres soutiennent que le député en question aurait été derrière les rideaux lorsqu'il a lancé l'apostrophe. M. Diefenbaker a déclaré qu'un député devrait avoir le courage de faire des remarques de son propre siège et non pas derrière les rideaux. "Peut-être s'agit-il de M. John Bracken!" a lancé un député libéral.

Un mot d'un ministre

Les déclarations des candidats et des ministres du Québec sont suivies d'assez près. Hier M. Gordon Graydon a attiré l'attention du gouvernement sur le fait que M. Wilfrid Hamel, ministre intermédiaire du Travail dans le cabinet Godbout, aurait dit, à propos de la grève des taxis à Québec, que "la province de Québec est maîtresse sur son territoire". M. Hamel aurait ajouté (Le Canada): "Je me charge de faire comprendre cela à certaines gens à Ottawa..." M. Hamel aurait permis d'exiger un taux plus élevé que celui qui avait été autorisé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

D'après M. Gordon Graydon l'attitude de M. Hamel serait un défi à l'autorité et à la loi. Le premier ministre, M. Mackenzie King, s'est contenté de répondre, en souriant, qu'il ne fallait pas oublier qu'il y avait élection dans la province de Québec... Quant à M. Ilsley, ministre des Finances, il assistait à une séance de la Commission parlementaire de la Banque et du Commerce. Il n'a pas voulu commenter la déclaration de M. Hamel.

(Suite à la page 2)

L'actualité

Au temps où le premier ministre "cabalait"

Une autre élection s'est envolée hier dans les vieilles lunes emportant avec elle les espoirs trompés, les ambitions déçues mais laissant parmi les humains électeurs les germes féconds des futurs scrutins. Le contribuable qui, hier, était juge souverain, se remettra au travail, car il occupe cette situation unique: il paie lui-même les frais de son jugement. Il continuera à payer les taxes et à critiquer ses gouver-

Bloc-notes

Contre la politique de guerre

Au lendemain du scrutin qui vient d'avoir lieu dans notre province avec le résultat que l'on sait, il est bon de rappeler, comme ce l'était à la veille du même scrutin, l'attitude qu'a tenue la presse de langue anglaise, tant dans notre province que dans les autres provinces, tout au long de la campagne. Elle a représenté les deux principaux partis qui faisaient opposition au gouvernement et qui ont en définitive déterminé la défaite non douteuse de celui-ci, l'Union nationale, que dirige M. Maurice Duplessis, et le Bloc populaire canadien, dont la direction provinciale est confiée au nouveau député de la circonscription montrealaise de Laurier, M. André Laurendeau, comme des partis antibrutaux, antimpérialistes, isolationnistes, anti-conscriptio-nnistes, anti-participationnistes.

Pour ce qui est de l'antibrutalisme et de l'isolationnisme, dans le sens largement péjoratif que l'on donne à ce terme imprecis, le public québécois de langue française sait à quoi s'en tenir. L'affirmation des journaux de langue anglaise, les seuls qui renseignent le public canadien de langue anglaise, était fautive et mensongère. Jamais M. Laurendeau ou M. Duplessis dans aucun de leurs discours, n'ont dit un mot qui pût être, en toute honnêteté, pris pour de l'antibrutalisme ou de l'isolationnisme. Ni l'un, ni l'autre n'ont jamais préconisé la sortie de la province de

Quebec de la Confédération

Quant au sentiment contre la conscription, contre la participation à la guerre voulue par M. King et ses ministres, y compris ceux du Québec, il ne fait pas de doute que M. Laurendeau l'a exprimé à maintes reprises, en des formules nettes et précises. De nombreux candidats de l'Union nationale ont fait la même chose. Et ce sentiment qu'ils exprimaient est celui de la province de Québec et du Canada français, sentiment qui s'est traduit, en avril 1942, par le non formidable du plébiscite. Le résultat du scrutin d'hier se présente manifestement comme une réitération du non prononcé à l'occasion du plébiscite par la presque totalité de la population non pas de la province de Québec, mais du Canada français.

D'ailleurs, combien parmi les candidats libéraux élus hier, députés anciens ou députés nouveaux — il y a le cas typique de M. Jacques Dumoulin (Montmorency) — n'auraient-ils pas connu la défaite, s'ils n'avaient pris, comme ils l'ont fait, des attitudes teintées de nationalisme, nettement en opposition avec la politique de guerre de M. King et de son gouvernement.

Le résultat du scrutin d'hier prouve de ce fait une signification qu'il convient de souligner.

Emile BENOIST

Le talon du bulletin

Il nous revient diverses plaintes au sujet d'irrégularités commises par le scrutateur ("sous-officier-rapporteur") dans la préparation et la mise en boîte du bulletin de vote.

Ce morceau de papier officiel était muni d'un talon et attaché à une souche. Le scrutateur devait inscrire au verso de ce talon un numéro correspondant à celui inscrit en regard du nom du votant dans le registre du scrutin, puis le scrutateur devait, en plus, apposer les initiales de ses nom et prénoms sur le dos du bulletin, de manière que ces initiales restassent visibles lorsque le bulletin était plié.

Mais lorsque le votant remettait son bulletin marqué au scrutateur, ce dernier avait l'obligation de détacher immédiatement ce talon et de le détruire, et cela "à la vue de tous ceux qui se trouvaient présents", avant de déposer le bulletin dans la boîte.

Certains scrutateurs ont contrevenu à cette prescription en négligeant de détruire le talon et en l'introduisant dans les urnes sans le détacher du bulletin correspondant. Des électeurs y ont vu une manoeuvre destinée à réperer le choix des votants.

Ce fait de ne pas détacher le talon constitue une irrégularité mais n'encourt pas l'invalidation du bulletin. Toutefois, la loi commande au scrutateur de détacher et de détruire ce talon au moment du dépouillement du scrutin, "en ayant soin de cacher à toutes les personnes présentes les numéros qui y sont inscrits et de ne pas les exposer lui-même". Néanmoins, le scrutateur reste passible d'une peine pour son irrégularité.

Avec l'extension du suffrage, il faudra songer à instituer des cours d'initiation au vote dont les officiers d'élection et plusieurs votants feraient leur profit.

Après les scrutins du Québec, de l'Alberta, de la Saskatchewan, et après le scrutin qui s'en vient au Nouveau-Brunswick, M. Mackenzie King va-t-il marquer de l'impressionnement à soumettre sa cause aux électeurs de tout le pays?

Le Canada prétend que M. Godbout a ou à livrer une lutte inégale. Il veut sans doute dire que la lutte fut inégale aux promesses de M. Godbout.

Des caricatures stupides que le Canada a commandées à Lapalme et qu'il a utilisées au cours de la campagne, font que le Canada reste maintenant avec la palme de la sottise.

Le revolver, la matraque, le gourdin ferré, le cours de poing américain, la garricette et autres petits joujoux de même sorte, sont-ils des instruments qui conviennent à l'occasion d'une élection démocratique en pays démocratique?

Le bulletin de vote qui a servi hier était-il bien de nature à faire respecter le secret du scrutin?

Le Bloc populaire vient de naître au monde parlementaire québécois. Les quatre députés qu'il a opposés fort bien se multiplier, d'ici peu, en progression géométrique. Les circonstances peuvent s'y prêter.

Stanstead aura été comme le fondement et la fondation du Bloc.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Que nous aimions cela ou non, le gouvernement, par le moyen de la loi de l'impôt de guerre sur le revenu et la loi de l'impôt sur les excédents de profits, nous a donné à tous un partenaire privilégié dans nos entreprises — M. Ilsley, ministre des Finances — un partenaire qui participe tous à tous les profits tandis que l'entreprise assume toutes les pertes."

E. C. LEITHAM, comptaible agréé (Conférence à Montréal, le 14 janvier, 1944).

"Cendrillon"

Un classique

Nous commençons aujourd'hui la publication de l'un des classiques de la langue française, le Cendrillon de Perrault, que tous nos lecteurs trouvaient, ou retrouvaient, avec plaisir.

Les Allemands ont ralenti l'offensive russe — Le siège des cinq grands ports de Bretagne — Les Etatsuniens ont pénétré dans le Mans — Avance canadienne de 10 milles en 36 heures

Les Allemands paraissent avoir réussi à ralentir l'élan de l'offensive russe à l'est, mais ils ne semblent pas avoir encore réussi à se regrouper et à se réorganiser pour faire face à l'offensive anglo-américaine à l'ouest. Les Russes admettent que les Allemands ont contre-attaqué dans tous les secteurs du vaste front qui s'étend entre la Baltique et les Carpates, mais ils affirment qu'ils ont brisé toutes ces contre-attaques. Les Allemands ont fait donner plusieurs divisions de réserve amenées d'un peu partout et les dépêches de Moscou affirment même qu'ils ont utilisé sur la ligne de feu des troupes de l'arrière, des hommes des services auxiliaires comme les unités de transports et les "rampants" des aérodromes.

En France, les Allemands continuent à battre en retraite en direction de Paris sans offrir encore de résistance sérieuse. Le haut commandement allemand annonce cependant qu'il fait intervenir des divisions cuirassées pour enrayer cette poussée en direction de Paris. Les batailles les plus acharnées se livrent toujours autour de Caen, le secteur qui constitue la charnière autour de laquelle s'effectue le mouvement de retraite allemand, la charnière que l'armée canadienne s'efforce actuellement de disjoindre. Les dépêches d'Espagne semblent indiquer que les Allemands sont en train d'abandonner le midi de la France afin de rassembler des effectifs pour défendre la rive sud de la Loire.

SUR LE FRONT DE L'EST

Les principales opérations de ces dernières heures sur le front de l'est se sont déroulées dans les Etats baltes où l'armée rouge s'efforce de réduire des forces allemandes de plus de 200.000 hommes qu'elle a isolées dans le nord de la Lettonie et en Estonie. Trois colonnes soviétiques convergent à la fois de l'ouest, du sud et de l'est contre le grand port de Riga. Les Russes ont brisé il y a quelques jours dans la région de Bizai, dans le nord de la Lettonie, une tentative de dégagement de ces forces allemandes et ils ont repris leur avance en direction de Riga en s'emparant de Radvikiskis et de Krustpils.

Les Russes réclament une avance de six milles de leur tête de pont au-delà de la Vistule. Cette colonne paraît s'orienter vers le nord pour attaquer Varsovie par le sud. D'autres unités ont progressé quelque peu en direction de Kielce et de Cracovie. Dans le voisinage de l'ancienne frontière de Tchecoslovaquie, les Russes ont pris Chyrov. Le dernier bulletin soviétique ne dit pas un mot de ce qui se passe dans le secteur de Varsovie où les troupes rouges attaquent les faubourgs pendant que les formations clandestines polonaises combattent les Allemands au cœur même de la ville.

SUR LE FRONT DE L'OUEST

Les Etatsuniens poursuivent l'occupation et le nettoyage de la péninsule de Bretagne, mais les Allemands demeurent encore maîtres des cinq grands ports de Brest, de Lorient, de Saint-Nazaire, de Nantes et de Saint-Malo. Les troupes étatsuniennes combattent aux abords mêmes de Saint-Malo et elles sont rendues à 4 milles de Brest et à 5 milles de Lorient. On ne sait pas où se trouvent au juste les colonnes qui marchent sur Saint-Nazaire et Nantes. On croit que la plupart des quelque 100 sous-marins allemands qui se trouvaient dans les ports militaires de Bretagne ont réussi à s'échapper.

Les Allemands disent que les Etatsuniens ont réussi à étendre leur front vers le sud et à atteindre la Loire. Au centre de ce front qui est maintenant orienté vers Paris, les Etatsuniens auraient pris le Mans, grand centre de communication, et les Allemands eux-mêmes admettent qu'ils ont pénétré dans la ville à la suite de furieux combats.

Dans la région de Mortain, où les Allemands s'efforcent de rompre le corridor allié qui réunit la Bretagne à la Normandie, la situation est confuse.

Plus au nord, les troupes de la 2e armée anglaise ont entamé les défenses allemandes entre Vire et Thury-Harcourt et se sont emparés du Plessis-Grimoult, à 19 milles au sud-ouest de Caen. Un peu au nord de Thury-Harcourt, les Anglais ont repoussé des contre-attaques allemandes qui visaient à les déloger de la tête de pont de Grimbois au-delà de l'Orne.

L'OFFENSIVE CANADIENNE

La 1ère armée canadienne du général Crerar qui vient de se lancer à l'offensive au sud de Caen a avancé de près de 10 milles en 36 heures. Au cours d'une attaque de nuit, les unités blindées canadiennes ont avancé de plus de 5 milles pour s'emparer du village stratégique de Bretteville-sur-Laize, à 9 milles au sud de Caen. Cette avance canadienne qui coïncide avec la progression anglaise au sud-ouest de Caen menace d'encercler des forces allemandes considérables dans le triangle formé par l'Orne et la Laize.

Les Canadiens s'étaient emparés hier du Mesnil de Bretteville-le-Rabet et de Cintheaux d'où ils sont partis pendant la nuit pour se diriger vers Falaise. Ils ont enfoncé la deuxième ligne de défense allemande qui leur barrait la route de Falaise près de Potigny et ils ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

Les troupes canadiennes ne sont plus qu'à 5 milles de Falaise, la patrie de Guillaume le Conquérant. Falaise se trouve à 65 milles au nord de Mans et à 110 milles seulement de Paris. — Pierre VIGEANT.
9-VIII-44

Les Allemands ont ralenti l'offensive russe — Le siège des cinq grands ports de Bretagne — Les Etatsuniens ont pénétré dans le Mans — Avance canadienne de 10 milles en 36 heures

Les Allemands paraissent avoir réussi à ralentir l'élan de l'offensive russe à l'est, mais ils ne semblent pas avoir encore réussi à se regrouper et à se réorganiser pour faire face à l'offensive anglo-américaine à l'ouest. Les Russes admettent que les Allemands ont contre-attaqué dans tous les secteurs du vaste front qui s'étend entre la Baltique et les Carpates, mais ils affirment qu'ils ont brisé toutes ces contre-attaques. Les Allemands ont fait donner plusieurs divisions de réserve amenées d'un peu partout et les dépêches de Moscou affirment même qu'ils ont utilisé sur la ligne de feu des troupes de l'arrière, des hommes des services auxiliaires comme les unités de transports et les "rampants" des aérodromes.

En France, les Allemands continuent à battre en retraite en direction de Paris sans offrir encore de résistance sérieuse. Le haut commandement allemand annonce cependant qu'il fait intervenir des divisions cuirassées pour enrayer cette poussée en direction de Paris. Les batailles les plus acharnées se livrent toujours autour de Caen, le secteur qui constitue la charnière autour de laquelle s'effectue le mouvement de retraite allemand, la charnière que l'armée canadienne s'efforce actuellement de disjoindre. Les dépêches d'Espagne semblent indiquer que les Allemands sont en train d'abandonner le midi de la France afin de rassembler des effectifs pour défendre la rive sud de la Loire.

SUR LE FRONT DE L'EST

Les principales opérations de ces dernières heures sur le front de l'est se sont déroulées dans les Etats baltes où l'armée rouge s'efforce de réduire des forces allemandes de plus de 200.000 hommes qu'elle a isolées dans le nord de la Lettonie et en Estonie. Trois colonnes soviétiques convergent à la fois de l'ouest, du sud et de l'est contre le grand port de Riga. Les Russes ont brisé il y a quelques jours dans la région de Bizai, dans le nord de la Lettonie, une tentative de dégagement de ces forces allemandes et ils ont repris leur avance en direction de Riga en s'emparant de Radvikiskis et de Krustpils.

Les Russes réclament une avance de six milles de leur tête de pont au-delà de la Vistule. Cette colonne paraît s'orienter vers le nord pour attaquer Varsovie par le sud. D'autres unités ont progressé quelque peu en direction de Kielce et de Cracovie. Dans le voisinage de l'ancienne frontière de Tchecoslovaquie, les Russes ont pris Chyrov. Le dernier bulletin soviétique ne dit pas un mot de ce qui se passe dans le secteur de Varsovie où les troupes rouges attaquent les faubourgs pendant que les formations clandestines polonaises

M. Godbout affirme qu'il n'a qu'un désir, celui de servir

Que je sois au pouvoir ou dans l'opposition, je veux servir ma province, dit-il alors que le résultat du vote était encore incertain — Ce qui m'intéresse, c'est l'avenir de ma province

Québec, 9 (D.N.C.) — "Ce qui m'intéresse, ce qui m'a toujours intéressé, a déclaré hier soir M. Adélard Godbout, c'est l'avenir de ma province. J'attends, l'âme sereine comme la vôtre, le résultat final".

L'allocation du premier ministre de la province a été particulièrement émouvante. Lorsqu'il a parlé à la radio, la situation était encore incertaine et les rapports, parfois contradictoires, continuaient à arriver à son bureau. Vers 10 h. 30, on vint lui dire qu'on venait d'entrer en contact avec les autres chefs de parti, pour qu'ils puissent à tour de rôle adresser la parole à la population. "Quant à moi, je suis prêt", dit le premier ministre, qui continua à causer avec le groupe d'amis qui l'entourait. Invité à se rendre au micro, à 10 h. 45, M. Godbout se laissa aller à l'improvisation, comme si les fatigues d'une lutte électorale ardue et les événements qui se précipitaient depuis quelques heures, contrairement à ses prévisions, étaient déjà un souvenir lointain. Cependant l'émotion qui l'étreignait était plus forte qu'il ne le laissait paraître. Sa voix eut peine à répondre à l'élan de son inspiration, lorsqu'il voulut remercier de façon toute particulière ses électeurs de l'Islet.

Mme Godbout était venue à la rencontre de son mari au Parlement et elle fut la première à lui serrer la main après son allocution à la radio. Le premier ministre avait quitté Québec hier après-midi pour se rendre dans son comté. Il reçut les résultats de l'Islet, à l'Islet même et remercia ses électeurs du nouveau témoignage de confiance qu'ils venaient de lui donner. M. Godbout partit ensuite pour Québec et arriva à son bureau, au parlement, un peu après dix heures.

"Il vous paraîtra peut-être étrange, dit tout d'abord le premier ministre, qu'à ce moment je ne puisse vous donner des nouvelles exactes de l'élection qui a eu lieu aujourd'hui dans la province de Québec. Comme vous l'attendez, l'âme sereine, le résultat final. Ce qui m'intéresse, ce qui m'a toujours intéressé, ce n'est pas le pouvoir, c'est l'avenir de ma province. Chef du gouvernement ou chef de l'opposition provinciale, je tâcherai de continuer de servir, d'aider les miens de travailler à préparer notre avenir. Si les derniers résultats, poursuivis M. Godbout, nous permettent de continuer d'administrer la province, je le ferai avec les mêmes sentiments, selon les mêmes principes que depuis cinq ans nous avons tâché d'appliquer à l'administration de la province. J'ai essayé de servir fidèlement. J'ai tâché d'être honnête, non seulement dans le do-

maine financier, mais dans le domaine intellectuel et moral. J'ai tâché de faire comprendre à la population de la province de Québec quels étaient nos principes, les principes véritablement sauveurs pour nous dans l'avenir. Peut-être me suis-je trompé. Peut-être aussi avais-je raison, je le crois encore. Mais je crois que la province, définitivement, reconstruira ce qu'est dans l'ordre et dans la paix basées sur la coopération que véritablement elle aspirait à construire cet avenir.

Si je suis dans l'opposition dans les mois prochains, je promets à ma province, au parti au pouvoir, la même collaboration que j'ai toujours offerte quand j'étais au pouvoir aux partis d'opposition pour travailler ensemble à l'avenir de nos provinces. Québec est appelé à un grand avenir. Il y atteindra à condition que sa population continue d'être ce qu'elle a été dans le passé: paisible, progressive, véritablement patriote. Je voudrais bien que mes compatriotes ne se méprennent pas sur ce mot de patriotisme. Il ne consiste pas en des déclarations publiques, si claires soient-elles. Il doit surtout consister dans des actes, et le premier de ces actes doit être l'acceptation des sacrifices non seulement pour les individus, mais peut-être surtout pour les hommes publics; sacrifices de dire parfois la parole victorieuse qui apporterait le vote des électeurs, mais qui peut-être compromettrait l'avenir de la province.

Je n'ai jamais voulu la dire cette parole, je ne la dirai jamais. Je sortirai de la politique plutôt que d'y rester en me conduisant de façon à ne pas mériter le respect de moi-même et à me laisser envahir par la conviction que je perds le respect des miens.

Je ne sais pas encore quel sera le résultat. Tout ce que je promets à mes compatriotes c'est que tant que je serai dans la vie publique, je continuerai de servir. Si nos adversaires sont victorieux ils ne peuvent compter de ma part sur une pleine, loyale et entière collaboration. Si nos adversaires sont victorieux, je leur souhaite d'être heureux à l'administration de la province, c'est-à-dire de pouvoir la conduire vers ses très hautes destinées. La valeur de sa population beaucoup plus encore que ses ressources naturelles lui garantissent cet avenir. Je voudrais être de cette grande œuvre un très humble collaborateur.

Aux électeurs de l'Islet, il me sera permis de dire un merci tout particulier. Peut-être ne les ai-je pas toujours parfaitement servis, mais j'ai tâché de les bien servir. Ils m'ont tenu compte de mes intentions, et je leur en suis reconnaissant.

M. Duplessis l'emporte au scrutin d'hier

Ce matin, il manquait juste un siège à l'Union nationale pour avoir la majorité absolue dans le prochain Parlement — Deux sièges incertains et l'élection à venir dans Charlevoix-Saguenay — Déclaration de M. Maurice Duplessis, qui a enlevé 22 sièges à M. Godbout — Le vote a dépassé de beaucoup le million — Le Bloc populaire, tout en n'ayant que quatre représentants élus à Québec, détiendra probablement la balance du pouvoir

Québec, 9 (C. P.) — M. Maurice Duplessis a déclaré aujourd'hui qu'il reprendrait son poste de premier ministre de la province de Québec après cinq ans dans l'opposition bien que son parti fut encore à un siège de la majorité absolue, à la suite des élections générales d'hier. Deux sièges sont encore douteux et l'élection aura lieu plus tard dans un autre. Des quatre-vingt-huit sièges certains l'Union Nationale en a recueilli 45, les libéraux 37, le Bloc populaire 4, la C.C.F. un et les nationalistes un.

Cette quasi-égalité entre les deux partis principaux fait suite à une campagne politique épique, qui s'est terminée hier par deux bagarres dans un comté de Montréal, au cours desquelles 19 personnes furent blessées. On rapporte aussi que 71 autres personnes ont été incarcérées par la police provinciale sous l'accusation d'avoir eu en leur possession des armes contondantes.

Le premier ministre, M. Godbout, qui ne pourrait rester au pouvoir que par un quasi-miracle constitutionnel, n'a pas voulu faire de commentaires. Ses collègues libéraux sont passés de 59 à la dissolution des Chambres à 37 ou 38, bien qu'ils aient reçu plus de votes que l'Union Nationale. "Attendons les résultats finaux de l'élection", a-t-il dit.

Le sort de l'élection semble tenir dans le résultat de deux comtés et peut-être dans celui de l'élection retardée de Charlevoix-Saguenay, où le vote aura lieu le 24 août. Mais il semble que l'Union Nationale doive l'emporter.

M. Duplessis a semblé indiquer son espoir de voir sa marge grandir ou au moins se maintenir en déclarant que le résultat "était une punition pour ceux qui ont abandonné nos droits provinciaux".

Il a ajouté que la province adopterait une politique qui lui permettrait de rentrer en possession de tous les droits qu'elle a abandonnés depuis quelques années. Cette déclaration faisait suite à ses nombreuses déclarations dans le même sens au cours de l'élection.

Entretemps l'intérêt se porte sur les comtés de Maisonneuve, à Montréal, et de Rouville. Dans Maisonneuve, il ne manque que trois voix sur 221 et le candidat libéral, M. Edmond Hamelin, a une avance non officielle de 12 voix sur son adversaire de l'Union Nationale, le Dr J.-A.-F. Gauthier. Dans Rouville, on connaît les résultats de 24 voix sur 40 et les deux candidats, M. Laurent Barré, de l'Union Nationale, et M. Fernand Samson, libéral, prétendent tous deux avoir été élus.

Le Bloc Populaire, avec 80 candidats, n'aura que quatre représentants à Québec, mais c'est tout de même ce jeune parti qui détiendra probablement la balance du pouvoir.

Le parti C.C.F. avait 24 candidats et il en a fait élire un, le premier représentant de ce parti élu dans la province. C'est M. David Côté dans le comté de Rouyn-Noranda.

Les députés fédéraux qui ont démissionné à Ottawa pour se présenter aux élections provinciales n'ont été que modérément heureux. M. Edouard Lacroix a été élu pour le Bloc populaire dans Beauce et M. L.-P. Lizotte, candidat libéral, a été élu dans Kamouraska. Dans Terrebonne, dans Sherbrooke et dans Portneuf les députés fédéraux ont été battus. Il s'agit respectivement de MM. Lionel Bertrand, libéral, Maurice Ginges, libéral, et Pierre Gauthier, Bloc populaire.

Le vote a dépassé de beaucoup le million, pour la première fois dans l'histoire de notre province. Cette augmentation est due au fait que les femmes avaient pour la première fois le droit de vote et aussi parce que la température a été magnifique dans la presque totalité des comtés de la province.

A 32 ans, M. André Laurendeau, chef du Bloc populaire canadien, sera le plus jeune chef de parti à l'Assemblée législative. Les autres comtés qui ont élu des candidats du Bloc sont ceux de Beauce, de Stanstead et de Beauharnois.

province, il devrait pouvoir en être, afin de permettre à la province de faire ce que les banques à charte ne peuvent ou ne veulent pas faire. M. J.-L. Isley, ministre des Finances, a reproché à M. Blackmore de n'avoir pas proposé ses amendements à la Commission parlementaire. M. Blackmore a répondu qu'il était absent au moment où l'on y discutait de ces choses. Les amendements de M. Blackmore n'en ont pas moins été battus à la Chambre hier après-midi.

M. McGeer

Le député libéral de Vancouver-Burrard, M. G.-G. McGeer, a annoncé à la Chambre, au cours du débat, qu'il n'avait pas l'intention de poser sa candidature aux prochaines élections fédérales. M. McGeer a tenu à faire cette déclaration avant de se lancer à l'attaque. Son discours était vivement attendu, car on sait qu'il a fait une lutte acharnée à la mesure à la Commission de la banque et du commerce. M. McGeer a exprimé le regret que le bill fut soumis à la Chambre à une heure aussi tardive. Il s'en est pris aux réserves des banques, question qui a déjà soulevé de formidables débats. Il a demandé s'il était sage de laisser le contrôle de la monnaie et du crédit à des gens dont le premier souci est le profit personnel. Le député a parlé de la dette nationale. Il s'est demandé avec anxiété jusqu'à quel point on peut laisser les dettes s'accumuler. M. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, n'a-t-il pas dit que si la dette nationale continuait d'augmenter, elle imposerait un fardeau intolérable à la nation?

Autres discours

Il y a eu plusieurs autres discours, notamment ceux de M. Arthur Slaght, libéral de Parry Sound, et de M. W. A. Fraser, libéral de Northumberland, Ontario. Tous deux n'ont pas exprimé les mêmes idées. M. Slaght est de l'avis de M. McGeer; il l'a appuyé dans sa lutte à la commission parlementaire, tandis que M. Fraser approuve la politique ministérielle. M. Slaght a pris la peine de dire qu'il n'en avait pas personnellement contre les hommes qui dirigent et administrent nos institutions bancaires. Il en veut au régime qui ne correspond plus aux besoins de notre temps. M. Slaght s'est appuyé sur des déclarations de M. Mackenzie King avait faites en 1933 lorsque la Chambre étudiait les questions financières. M. Mackenzie King réclamait alors, en faveur du gouvernement, le contrôle de la monnaie et du crédit. L'édifice de M. Slaght a bâti un piédestal. Comme il est avocat il s'est exprimé avec plusieurs députés libéraux.

Léopold RICHER

Souhaits de M. Godbout à M. King

Ottawa, 8 — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a reçu le télégramme suivant du premier ministre Adélard Godbout: "J'aurais l'intention de revenir hier de l'Islet à mon bureau en temps pour vous adresser à l'occasion du 25e anniversaire de votre élection comme chef du parti libéral l'expression de mon admiration sincère pour le dévouement total que vous avez déployé au service de notre pays en même temps que de notre cause, pour la façon dont vous avez affronté les vicissitudes politiques et accompli les plus rudes tâches, pour votre intégrité absolue, pour l'homme au cœur d'or que vous êtes, pour les nobles motifs qui inspirent vos initiatives dans le champ du bien-être social, pour votre large vision du monde,

Joseph Bonnet

M. l'abbé Fernand Beauchemin, vicaire à Sainte-Luce-sur-Mer, nous communique les notes suivantes sur M. Joseph Bonnet, éminent organiste, dévoté subitement là-bas la semaine dernière.

M. Joseph Bonnet, organiste de l'église de Saint-Eustache, à Paris, et artiste de renommée universelle, est décédé la semaine dernière. En août 1940, il était parti pour les Etats-Unis, pour ne pas manquer à sa parole donnée, ayant signé des engagements de concerts avant la guerre. Il était accompagné de Mme Bonnet et de ses deux enfants, Françoise-Romaine et Bénédicte. Il décida alors d'établir son domicile aux Etats-Unis, jusqu'à ce que les circonstances lui permettent de rentrer dans son pays avec ses siens. Cette année 1944, son état de santé laissait beaucoup à désirer. Sur le conseil de ses médecins, il résolut d'aller passer l'été à la campagne. Depuis un mois il était avec sa famille à Sainte-Luce-sur-Mer. La mort le frappa assez soudainement, lui permettant tout de même de recevoir les secours spirituels de l'Eglise. M. Bonnet était âgé de soixante ans.

Il convient de relever brièvement quelques traits de cette personnalité éminente. J'ai eu cet honneur de connaître la famille Bonnet à son arrivée ici. Dès la première rencontre, j'ai compris, ce que je retien-

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. BElair 3361

CALENDRIER

Le MOIS AOUT 31 JOURS
Demain: JEUDI 10 AOUT 1944
S. LAURENT, diacre, martyr.
Lever du soleil, à h. 53
Coucher du soleil, à h. 16
Lever de la lune, à h. 03
Coucher de la lune, à h. 13
Pleine Lune, le 4, à 7 h. 30 du matin.
Dernier Quartier, le 10, à 9 h. 52 du soir.
Nouvelle Lune, le 18, à 3 h. 25 du soir.
Premier Quartier, le 26, à 6 h. 39 du soir.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Fernand BEAUCHEMIN, vicaire.
Sainte-Luce-sur-Mer, 4 août 1944.

Notre ministre des finances ne s'inquiète pas de la dette

(suite de la première page)

Les grèves

M. Clarence Gillis membre de la C.C.F. et député de Cap-Breton-Sud, a soulevé la question des grèves des employés des chantiers maritimes à Halifax et des employés de tramways à Montréal. Ces deux grèves portent atteinte à l'effort de guerre. Seul le gouvernement est en mesure de déterminer leur légalité. De la part des employeurs à Halifax, il y aurait flagrante violation de la loi ou défi de l'autorité. A Montréal l'union qui est censée représenter les employés a été déterminée conformément à la loi: on ne devrait donc pas permettre à un groupe minoritaire de faire de l'agitation. M. Gordon Inso, libéral de Halifax, s'est dit désireux de voir la grève prendre fin le plus tôt possible. D'après H. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, on

La loi des banques

Lorsque la Chambre a repris le débat sur la loi des banques, M. John Blackmore, leader créditiste, a soutenu que la loi devrait permettre aux gouvernements provinciaux d'établir leurs banques. M. Blackmore a proposé un amendement à cette fin. M. Blackmore a proposé un deuxième amendement qui aurait eu pour conséquence de placer les banques provinciales en dehors de la juridiction de certaines provisions du bill. M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., a dit qu'il appuyait la suggestion de M. Blackmore. Si le gouvernement albertain estime qu'il faut une banque provinciale pour mettre en valeur les ressources naturelles de la

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de vos père et mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquons le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Une oeuvre nationale digne de votre encouragement. Immense documentation méthodiquement accumulée, 31 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

PROCHAINEMENT
La nouvelle récolte
des fameuses

POMMES

de FRELIGHSBURG
sera en vente ici.




CONSERVEZ VOTRE SANTE en mangeant un fruit sain cultivé scientifiquement, récolté mûr, et quand même facile à conserver.

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde
OUVERTE JOUR ET NUIT — Tél. HA. 7251

pour le rôle que vous aurez joué dans l'avènement d'une ère nouvelle.

"Etant revenu à Québec juste à temps pour une assemblée politique, je n'ai pu vous communiquer tous ces sentiments et bien d'autres encore hier soir. Je vous prie d'accepter mes félicitations les plus cordiales et mes meilleurs vœux, et soyez assuré que personne ne se rend compte plus que moi des nombreux titres que vous avez à notre affection.

Adélard GODBOUT".

Neuvaine à sainte Thérèse

Demain, jeudi, 10 août, commença la grande neuvaine de jeûde préparatoire à la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Comme par le passé, cette neuvaine se fera tous les jeudis à 3 h. de l'après-midi et à 7 h. 30 du soir, en l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, située au no 8200 rue St-Hubert.

La foule chante des cantiques; on y récite les litanies de sainte Thérèse et les prières de la neuvaine. Le tout se termine par le chant du pèlerinage et la vénération de la relique. (Comm.)

L'accord anglo-étatsunien sur le pétrole

Pour écarter le danger de disputes éventuelles d'après-guerre

Washington, 9 (A. P.). — L'Angleterre et les Etats-Unis ont signé hier un pacte de politique de pétrole fait en vue de prévenir les disputes d'après-guerre entre deux alliés et de servir d'arme pour renforcer la paix.

L'accord négocié par l'assistant-secrétaire d'Etat, M. Edward Stettinius, pour les Etats-Unis, et par Lord Beaverbrook pour l'Angleterre, est le premier pacte fait en vue du commerce et de la sécurité d'après-guerre.

Les deux pays se sont accordés sur le fait que le traité entrera en vigueur lorsque les signataires signeront qu'ils sont prêts.

Les Etats-Unis doivent faire approuver par le Sénat ce pacte et le porter-parole a dit qu'il n'est pas encore décidé.

En plus de l'établissement d'une commission anglo-étatsunienne, plusieurs autres points ont été établis, ce sont:

- 1—L'assurance d'approvisionnement pétroliers adéquats à tous les pays pacifiques à des prix raisonnables sur une base non discriminatoire, sujets à des arrangements ultérieurs de sécurité;
 - 2—le développement des ressources pétrolières en vue d'un avancement économique dans la production;
 - 3—la reconnaissance du principe de chance égale dans l'acquisition de concessions;
 - 4—le respect des contrats des concessions valides;
 - 5—libérer la production et la distribution du pétrole des restrictions non nécessaires.
- Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
- Téléphonez au service du tirage: BElair 3361* : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

RENAISSANCE-FILMS

ON TOURNE AU CHALET

DIMANCHE 13 AOUT

Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

EXAMEN DE LA VUE

Ph. E. Talbot

BOCHETIER OPTOMETRISTE

6761 St-Hubert, CA. 7616
A St-Jérôme
330 St-Georges, Tél. 171

La Municipalité Scolaire de St-Antoine de Châteauguay demande des institutrices. Salaire \$600.00. S'adresser au secrétaire - Marc-A. Lussier, St-Antoine-Abbé, Co. Huntingdon, P.Q.

Lechasseur



L'ATTAQUE multiplie les blessés

Le besoin de plasma sanguin s'accroît à mesure que s'intensifie la guerre. Votre sang peut servir à sauver une vie.

Faites-vous un devoir de vous rendre dès aujourd'hui à la plus proche clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

Lechasseur

274 rue ST-JACQUES dans l'édifice Insurance Exchange.
974 rue STE-CATHERINE O. 281 rue STE-CATHERINE E.

HABITS pour HOMMES FASHION-CRAFT

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions.

LE DEVOIR

MERCREDI, 9 AOUT 1944

Demain : BEAU.

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 74.
Minimum aujourd'hui, 58.
Même date l'an dernier, 70.
Même date l'an dernier, 54.
BAROMETRE : 10 h. a.m., 30.00.

(Chiffres fournis par la maison M.-R. de
Montreal, 444 Sherbrooke est, Montreal.)

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

M. Duplessis dit qu'il continuera sa politique sociale et familiale

C'est ce que déclare aux Trois-Rivières le chef de l'Union nationale, après la victoire de son parti à l'élection générale d'hier — "Nous lutterons jusqu'au bout, jusqu'à la victoire finale pour le respect et la récupération de nos droits"

Les Trois-Rivières, 9 (D. N. C.). — M. Maurice Duplessis a été réélu député des Trois-Rivières par une des plus fortes majorités qui aient été enregistrées dans le comté. Il a obtenu 7,373 votes de plus que son plus proche adversaire, M. Léopold Pincinnant, candidat libéral. Le candidat du Bloc populaire, Lucien Richard, a recueilli 960 votes.

Pas un seul instant la victoire de M. Duplessis n'a fait de doute dans son comté. Moins d'une heure après la fermeture des bureaux de votes, ses adversaires lui concédaient déjà la victoire.

Ce fut la première élection connotée dans la province.

Le chef de l'Union nationale a recueilli 12,687 votes; Me Léopold Pincinnant 5,314 et M. Lucien Richard 160. M. Duplessis a pris la majorité dans 95 de 96 bureaux de scrutin.

Immédiatement après que les résultats furent connus, l'incertitude dans laquelle la population se trouvait quant au résultat final pour toute la province n'a en rien entravé l'enthousiasme des manifestants. Le cortège des partisans de M. Duplessis s'est rendu dans tous les quartiers de la ville, notamment dans les parcs aménagés sous le régime de l'Union nationale, de 1936 à 1939.

M. Duplessis a suivi de sa demeure les résultats de l'élection. Dès sept heures du soir, une foule considérable a manifesté à l'extérieur. M. Duplessis a reçu un grand nombre de télégrammes et d'appels téléphoniques de tous les coins de la province de la part de ses amis qui le félicitaient de son succès.

Nous continuerons à Québec la politique sociale et familiale de l'Union nationale, nous la compléterons et nous la perfectionnerons, nous lutterons jusqu'au bout, jusqu'à la victoire finale pour le respect et la récupération de nos droits, pour l'avancement de la province de Québec dans la voie du progrès", déclara-t-il. M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale et vainqueur à l'élection provinciale, a fait cette déclaration devant vingt mille personnes qui s'étaient rendues en face de son domicile d'abord, et puis au parc Saint-Philippe, pour célébrer sa victoire à lui et celle de son parti.

Le député des Trois-Rivières considère le résultat de l'élection d'hier comme "la punition infligée par la province à ceux qui ont abandonné ses droits".

M. Duplessis a célébré avec la foule délirante qui l'ovationnait la victoire de l'Union nationale, particulièrement dans les six comtés de la région du Saint-Maurice. Il a félicité de leur succès les nouveaux députés de la région, MM. Marc Trudel, de Saint-Maurice, Emery Fleury, de Nicolet, Romulus-Ducharme, de Laviolette, Maurice Bellemare, de Champlain, et Germain Caron, de Maskinongé, de leur victoire contre les candidats de tous les autres partis. Il a ajouté qu'il se contentait pour le moment d'offrir ses félicitations à ses collègues de la région mauricienne, mais qu'il ne tarderait pas à féliciter aussi chaleureusement tous les autres heureux élus de l'Union nationale à travers la province.

"Le peuple du Québec, dit encore M. Duplessis, vient de rendre un verdict qui doit faire trembler ceux qui ont sacrifié les droits du peuple."

M. Duplessis a promis qu'il ferait terminer aux Trois-Rivières l'aménagement du terrain de jeux communal celui du parc Saint-Philippe. Il y voit, d'ailleurs, la réalisation de son programme familial et social par le bien-être des enfants et des parents.

Il a continué en ces termes: "Trois-Rivières a été, comme toujours, à l'honneur. Mon titre de citoyen et de député des Trois-Rivières, je le considère encore plus que celui de premier ministre de la province. "Alors que, ce soir, les par-

lisans de l'Union Nationale venaient de faire part à ma demeure de leur loyauté et de leur fidélité, la presse et la radio s'ingéniaient à donner des résultats contradictoires, comme des gens traqués qui ont peur du verdict populaire".

Des adversaires ont fait courir le bruit durant la campagne électorale que M. Duplessis allait quitter définitivement Trois-Rivières. Notre député a répondu à cette rumeur par une profession de foi trifiuvienne. "Je suis né aux Trois-Rivières, dit-il, j'y ai vécu et j'y ai grandi et je veux dans plusieurs années dormir ici mon dernier sommeil. Nous ne sommes pas ici seulement des concitoyens, nous sommes les membres d'une même famille. Rien ne me fait plus plaisir que d'entendre de mes concitoyens, jeunes et vieux, même les bébés — je ne veux pas parler des bébés du Bloc populaire — m'appeler par mon prénom, car je m'appelle Maurice et je suis un enfant de la Mauricie."

M. Duplessis dit qu'il a été particulièrement intéressé, au cours de sa tournée dans les polls hier, par la requête de deux bambins de la paroisse Notre-Dame qui, l'appelant par son prénom, lui, l'appelant par son prénom, lui ont demandé: "Maurice, nos terrains de jeu, quand est-ce que tu vas les finir?" Il donne au public trifiuvien la réponse à la question des deux bambins. "Nous avons commencé, dit-il, à aménager des terrains de jeu. Nous compléterons le beau parc Saint-Philippe, témoin ce soir d'une aussi vibrante manifestation, et nous en ferons d'autres ailleurs. Car nous considérons que les enfants des pauvres ont droit, comme les enfants des riches, à tous les avantages de la vie. Nous avons, d'ailleurs, la réalisation d'une saine politique familiale."

Le chef de l'Union nationale rend témoignage aux femmes. "Je sais, dit-il, qu'aujourd'hui, vous avez joué un rôle digne des traditions les plus belles de la femme canadienne dont les vertus, les talents et le patriotisme ne se sont jamais démentis." Il continue en déclarant: "Indépendamment de ma modestie personnelle, je vous félicite parce que vous avez bien fait de punir ceux qui manquent à leurs devoirs envers la famille. Votre geste est appelé à avoir un effet important sur la libération de la province et la récupération de nos droits et libertés."

M. Duplessis déclare qu'il n'a pas entendu M. Godbout parler à la radio mais que, aux dernières nouvelles, celui-ci s'est avoué vaincu. "Nous avons entrepris un combat, dit-il, et nous le poursuivrons jusqu'à la victoire finale. Ce combat, il n'est pas celui d'un parti politique, mais celui d'une province qui n'entend pas demander de faveurs, mais qui entend faire respecter ses droits. Inutile d'ajouter que notre législation sera continuée, améliorée, perfectionnée. Nous sommes pour un gouvernement qui administre les argent du peuple pour le peuple, par le peuple."

Le chef de l'Union nationale répond encore aux attaques lancées par des adversaires de ce comté qui disaient durant la campagne qu'il n'était jamais aux Trois-Rivières. "Il est vrai, explique-t-il, que mes nombreuses occupations de chef de parti m'appellent souvent ailleurs. Mais je suis toujours ici de cœur et d'esprit, parce que mon ambition est de représenter Trois-Rivières comme il le mérite. J'ai l'ambition, comme Trifluvien, de faire des Trois-Rivières non seulement la plus belle ville de la province de Québec, mais aussi du Canada tout entier. Quand je suis ailleurs, je conserve le souvenir incomparable de mes concitoyens, souvenir que je traduis dans un intérêt sans limite à vos intérêts les plus chers."

Le chef de l'Union nationale a été acclamé à maintes reprises, par la foule. La manifestation s'est terminée par le chant de l'hymne national.

LA GREVE DU TRAMWAY
Les employés du tramway pourront obtenir du travail temporaire

Le service sélectif a reçu l'ordre d'accorder des permis de travail aux grévistes qui en demanderont — M. Marquette répond à la compagnie — Quelques inconvénients de la grève — Assemblées importantes ce soir

ment se servir d'eux comme d'un camouflage pour cacher son attitude de franchement antionioniste? "Qui, de la compagnie ou des employés, ignore la liberté d'association? L'exposé des faits relatés plus haut montre clairement que c'est la compagnie."

On constate aussi une augmentation du nombre des accidents: des gens qui tombent des camions, des collisions, des chutes à bas de bicyclettes par des jeunes filles, qui se rendaient à leur travail en tramway jusqu'ici, etc.

Voilà un aspect de la grève qu'on ignore probablement un peu partout.

La Fraternité canadienne des employés de tramway tiendra ce soir deux réunions, l'une à St-Henri et l'autre à Côte-St-Paul. La première aura lieu au coin des rues De Courcelles et St-Jacques et la seconde au coin de l'avenue de l'Église et de la rue Eddy. M. Paul-Emile Marquette, vice-président national de la Fraternité, nous a déclaré qu'il aurait des déclarations d'une grande importance à faire au cours de ces assemblées.

D'autre part, les quelques dizaines d'employés de la Montreal Tramways qui font partie du local 790 des Unions internationales tiendront une réunion de leur côté ce soir, à la salle de l'Union de Commerce, 10/9, rue Berril.

Les gens aux ressources modestes et les malades souffrent des répercussions de la grève du tramway, d'après une enquête faite en divers hôpitaux de la métropole.

Les cas de dispensaires ont diminué parfois dans la proportion de 50 pour cent.

Les malades, qui peuvent marcher pour aller se faire traiter ne peuvent plus se rendre à l'hôpital parce qu'ils habitent trop loin et qu'ils ne peuvent payer un taxi.

Un cas en particulier a été aggravé parce que le malade a dû marcher jusqu'à l'hôpital.

Les cliniques, en plusieurs endroits sont presque désertes et dans un cas particulier, une clinique a été fermée. Il s'agit de la clinique dentaire des enfants à l'hôpital des femmes, rue Upper. Aucun enfant n'a pu s'y rendre hier; et demain, autre jour de clinique, on ignore ce qui arrivera.

Le Dr Emile-A. Jeannotte, de cette clinique, attribue cette situation à la grève.

Le conseil municipal Le Comité exécutif étudie cet après-midi la question de la grève du Tramway, en vue de déterminer s'il convoquera une séance spéciale du Conseil municipal pour discuter ce problème.

Le président du Comité M. Asselin a proposé de tenir une assemblée vendredi, dans l'est.

Les chefs de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et des autres transports insistent maintenant, au moyen de la grève, pour obtenir l'"atelier d'union" et affirment qu'"aucune roue ne tournera pour servir le public, tant que l'union n'aura pas obtenu le droit d'exclure tout employé qui n'aura pas payé ses dms et qui ne sera pas soumis à ses règlements. (de l'union)."

"Si l'on veut respecter et observer les principes primordiaux de sécurité dans le transport du public, le droit que ces chefs d'union tentent d'obtenir sont de ceux qu'ils ne peuvent avoir."

"La Compagnie ne s'objecte pas et ne s'est jamais objectée au fait que n'importe quel employé devint membre de n'importe quelle union qu'il considère apte à bien servir et à protéger ses intérêts; mais, il est impossible d'assurer un service efficace et sûr si le droit des employés pour conserver leur position ne dépend que des règlements de l'union."

Le résultat du scrutin dans trois polls qui n'étaient pas encore rentrés à la fin de la soirée d'hier, dans le comté de Montréal-Maison-neuve, donne à M. Edmond Hamelin, candidat libéral, une majorité de 28 voix sur son plus proche adversaire, le Dr J.-F. Gatiien, candidat de l'Union nationale, aux élections provinciales d'hier. Y compris l'élection de M. Hamelin, voici comment se répartissent désormais les divers partis en lice:

Union nationale 45; libéraux 38; Bloc populaire 4; C.C.F. 1; nationaliste indépendant 1; siège douteux 1 (Rouville); siège douteux 1 (Rouville); 1 total, 91.

Dans Rouville Marleville, 9 (C.P.) — Dans Rouville, où l'on attend encore le résultat du scrutin d'hier dans seize des boîtes de bulletins sur quarante, les deux candidats en tête, MM. Laurent Barré, de l'Union nationale, et Fernand Samson, libéral, se montrent l'un et l'autre, confiants du succès final.

Les rapports officiels dans 24 polls du comté donnaient, hier soir, au candidat de l'Union nationale, M. Laurent Barré, une majorité de 220 voix sur son adversaire libéral.

M. Godbout peut-il garder le pouvoir quand même? Ottawa, 9 (Par la Canadian Press). — Un éminent avocat et parlementaire a dit aujourd'hui que l'avenir du gouvernement libéral de Québec dépend de l'avis que le premier ministre Godbout donnera au lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset.

L'Union nationale, dirigée par M. Maurice Duplessis, a 45 candidats élus dans une Chambre de 91. Si ce parti obtient deux autres députés il aura la majorité d'un vote après avoir nommé un président.

Ce spécialiste en questions constitutionnelles a précisé que cette majorité (de M. Duplessis) serait si toulouse que le premier ministre Godbout, qui détient 38 sièges, pourrait décider de ne pas remettre le

La question est, déclare l'avocat, que le lieutenant-gouverneur devra accepter l'avis de M. Godbout dans un tel cas, mais si le premier ministre est définitivement défait il avisera la Couronne d'appeler le chef élu afin de former un gouvernement."

Ce que pense de l'élection M. Caldwell Ottawa, 9 (C.P.) — Dans une déclaration qu'il a remise à la presse, aujourd'hui, M. M. J. Caldwell, leader national de la C.C.F., a dit que les résultats des élections générales d'hier dans le Québec "ne sont pas encourageants".

La province de Québec, continue-t-il, nous avons fait un début dans l'Union nationale, nous avons gagné un siège et nous avons gagné un certain appui pour notre action future. La lutte se faisait manifestement entre les libéraux, d'une part, des groupes oppositionnistes d'esprit plus provincial (more provincial-minded), d'autre part."

Les libéraux, sous le premier ministre King, étaient restés au pouvoir avec l'appui des progressistes. Les deux partis combinés avaient une majorité.

Dans Québec, si les libéraux obtiennent l'appui des partis minoritaires, il n'aurait tout de même pas une majorité absolue après avoir nommé un orateur.

"La question est, déclare l'avocat, que le lieutenant-gouverneur devra accepter l'avis de M. Godbout dans un tel cas, mais si le premier ministre est définitivement défait il avisera la Couronne d'appeler le chef élu afin de former un gouvernement."

Les opérations des avions-robots Londres, 9 (A.P.) — Les bombardiers alliés volant au-dessus de l'Europe ont attaqué des objectifs dans l'ouest de l'Allemagne et de la Hongrie, rapporte aujourd'hui la radio de Berlin. Durant la nuit les Alliés s'en sont pris aux réserves de pétrole allemandes.

Les Allemands ont recommencé leurs attaques de bombes volantes aujourd'hui après une nuit d'assauts incessants. Une nouvelle officielle dit qu'il n'y a pas eu de dommages ni de pertes de vie dans les districts résidentiels.

Désobéissance civile aux Indes Bombay, Indes, 9 (C.P.) — La police a arrêté aujourd'hui sans résistance 25 personnes qui avaient l'intention de chanter des chansons du Congrès du parti indien, qui célébraient le second anniversaire de l'arrestation de ses chefs politiques, dans une manifestation demandant leur liberté civile.

Bombay a été relativement calme même si quelques étudiants essayèrent de faire du piquetage aux écoles, Gandhi a dit qu'il y aura désobéissance civile si la police ne

relâche pas les 25 personnes arrêtées.

Cinq généraux chinois tués à Hengyang Tchoungking, 9 (A.P.) — Cinq généraux chinois sont apparemment demeurés avec les derniers défenseurs de l'héroïque garnison de Hengyang, composée principalement de troupes de Canton, lorsque les Japonais sont entrés dans la ville après la plus grosse bataille de Chine depuis la bataille de Chang-hai en 1937.

Les généraux, dans un message au général Tchang Kaichek, mardi soir, juste avant que les communications fussent interrompées, ont dit qu'ils avaient l'intention de rester avec leurs troupes et de se battre jusqu'à la mort.

Suicide d'un amiral des Etats-Unis Washington, 9 (A.P.) — Le contre-amiral américain Don Pardee Moon, âgé de 50 ans, qui commandait un groupe d'envahisseurs en Normandie, est mort samedi, apparemment de coups qu'il s'était lui-même infligés, annonce aujourd'hui la marine.

Le gangsterisme électoral Soixante-dix-sept individus sont accusés d'avoir pris part aux échauffourées d'hier — Revolvers, garettes et matraques — Procès par voie de conviction sommaire le 15 du même mois

Soixante-dix-sept accusations ont été portées contre des personnes accusées d'avoir troublé la paix publique, d'avoir été trouvées en possession d'instruments de nature à troubler la paix publique, tels que bâtons de baseball, garettes (on en a retrouvé une quarantaine), revolvers, couteaux et même un pare-choc d'automobile, qui servaient aussi d'arme; cela a eu comme résultat quinze blessés transportés dans les hôpitaux de la ville, en particulier à Saint-Luc et à l'hôpital Général.

Les causes de cette bagarre ont pu être, selon certains, des divergences d'opinions politiques, selon d'autres ce serait une querelle entre propriétaires de ces établissements, communément appelés "barbottes". Ce qui pourrait porter à croire que cette deuxième hypothèse est vraisemblable, c'est qu'avant que l'on se portât à l'attaque de l'établissement situé au numéro 1414, rue De Bullion, un autre établissement du même genre situé rue Berger, angle Sainte-Catherine, a été saccagé. Mais l'hypothèse "barbotte" n'interdit pas loin de là, l'hypothèse électorale. Il paraît même que ces messieurs du monde de la "barbotte" et du monde interlope en général ne sont pas indifférents à la chose politique, à la chose des grands partis.

Après un premier "raid" à la rue Berger, les attaques se seraient rendus à la rue De Bullion, où les choses ne se sont pas passées aussi facilement. Ce dernier endroit se trouvait défendu par une autre bande solidement armée elle aussi de barres de fer, et autres menus articles.

Au cours de l'échauffourée, des automobiles ont été renversées dans la rue, des gens ont été blessés, mais on n'a rapporté aucune mort. De plus, un certain nombre de ceux qui faisaient ainsi de la casse et qui ont été blessés "au combat" n'ont pas été transportés à l'hôpital, car de bons amis venaient les amasser pour les retirer de la mêlée sans qu'ils soient compromis avec la Sûreté. Suivant en cela un certain code d'honneur qui existe chez ces gens, on a dit que les accusés avaient refusé de faire des déclarations qui puissent compromettre leurs adversaires.

A cause de leurs blessures, quelques accusés n'ont pu comparaitre ce matin, à la Cour de police, tel "Caramel" Rossi, de bonne mémoire.

Une enquête aura lieu le 17 du mois d'août.

Le 15 du même mois aura lieu le procès par voie de convictions sommaires.

Le juge Amédée Monet, qui siège à la Cour de police ce matin, a demandé qu'une enquête soit faite le 17 de ce mois.

Environ soixante-dix personnes ont comparu ensemble dans la boîte et, après lecture de l'accusation, un flot indistinct de paroles est sorti du groupe et il semble bien que l'on dise "coupable", "non coupable", "guilty", "not guilty", avec une égale ardeur. Il n'est pas impossible que l'on se soit exprimé dans un certain nombre d'autres langues, car une bonne partie des races jadis représentées à la Société des nations, et quelques autres en plus, se trouvaient réunies dans ces quelques pieds carrés.

Au nombre de ces célébrités de la métropole, il y avait Bob Birno, bien connu, Joseph Rossi, 289, rue Munay, Saul Steinberg, Michel Paolo, Roy Milton, J.-P.-Charles Francoeur, un ancien agent de police du Canadian National, et qui fut aussi, paraît-il, commando pendant 2 ou 3 ans, Noël Allen, Henri Lavallée, Pascal Andreoli, Léonard Perron, Jean Dini, Arthur Primeiros, J. S. Charles Grestrix, de Picton, Ont., Alberto Dioro, James Grimshaw, Douglas Right, Fabien Vendette, Désiré Rioux.

En général, les accusés ne manquaient pas de pittoresque ni dans les allures ni dans le vêtement, tel ce nègre costaud vêtu d'un classique veston de satin aux couleurs les plus imprévues. Ils avaient l'air d'avoir très grands. Quand ils n'étaient pas des géants, c'étaient des durs, larges d'épaules et, somme toute, peu rassurants, tel le sus-nommé Bob Birno.

Deux batailles de rues ont eu lieu hier après-midi au coin de Sainte-Catherine et de De Bullion. Durant ces deux mêlées, une dizaine de coups de feu ont été tirés et on a donné des coups de bouteilles et de garettes, sans compter l'usage d'un bâton de baseball et d'un

Washington, 9 (A.P.) — Les Etats-Unis ont fourni à l'Angleterre pour la somme de \$2,000,000,000 de nourriture durant les trois ans et demi que le prêt-bail a été en vigueur, apprend-on aujourd'hui.

Durant les trois années de prêt-bail, soit de mars 1941 à mars 1944, les envois à toutes les nations bénéficiaires se sont chiffrés à \$17,195,000,000 dont le montant de \$7,306,000,000 au Royaume-Uni.

On a envoyé pour \$3,169,000,000 de munitions, elles que canons et chars d'assaut, \$1,863,000,000 de matériaux industriels tels que la machinerie et pour \$2,284,000,000 d'approvisionnement d'agriculture, dont de la nourriture et de la machinerie de ferme. Ce pour le Royaume-Uni.

Le total des vivres s'élève à \$1,825,000,000, ce qui signifie que les envois de marchandise aux lies britanniques ont été d'environ \$50,000,000 par mois. Le volume de nourriture envoyée par le prêt-bail représente environ 10% des approvisionnements d'Angleterre.

D'autre part, le prêt-bail s'est élevé à \$1,526,170,000 jusqu'en janvier dernier.

Le prêt-bail durant trois ans et demi Washington, 9 (A.P.) — Les Etats-Unis ont fourni à l'Angleterre pour la somme de \$2,000,000,000 de nourriture durant les trois ans et demi que le prêt-bail a été en vigueur, apprend-on aujourd'hui.

Durant les trois années de prêt-bail, soit de mars 1941 à mars 1944, les envois à toutes les nations bénéficiaires se sont chiffrés à \$17,195,000,000 dont le montant de \$7,306,000,000 au Royaume-Uni.

On a envoyé pour \$3,169,000,000 de munitions, elles que canons et chars d'assaut, \$1,863,000,000 de matériaux industriels tels que la machinerie et pour \$2,284,000,000 d'approvisionnement d'agriculture, dont de la nourriture et de la machinerie de ferme. Ce pour le Royaume-Uni.

Le total des vivres s'élève à \$1,825,000,000, ce qui signifie que les envois de marchandise aux lies britanniques ont été d'environ \$50,000,000 par mois. Le volume de nourriture envoyée par le prêt-bail représente environ 10% des approvisionnements d'Angleterre.

D'autre part, le prêt-bail s'est élevé à \$1,526,170,000 jusqu'en janvier dernier.

La constitution polonaise Le premier ministre Mikolajczyk et d'autres membres de son gouvernement de Londres ne s'entendent pas, à ce sujet, avec le comité polonais

Moscou, 9 (A.P.) — Les journaux soviétiques ont imprimé aujourd'hui un rapport disant que le premier ministre polonais, M. Stanislaw Mikolajczyk, ainsi que d'autres représentants de son gouvernement de Londres, ne se sont pas accordés avec le comité polonais appuyé par Moscou sur le rétablissement de la constitution polonaise de 1921.

La nouvelle dit toutefois qu'il est possible que les négociations aboutissent plus tard. Ces nouvelles sont originaires de l'agence Polpress, dirigée par le comité de libération.

Polpress dit que les discussions entre les deux groupes polonais n'ont encore amené à aucun résultat positif jusqu'à maintenant, car les représentants de Londres n'ont pas accepté la constitution de 1921 et refusent de renoncer à celle de 1935.

Le prêt-bail durant trois ans et demi Washington, 9 (A.P.) — Les Etats-Unis ont fourni à l'Angleterre pour la somme de \$2,000,000,000 de nourriture durant les trois ans et demi que le prêt-bail a été en vigueur, apprend-on aujourd'hui.

Durant les trois années de prêt-bail, soit de mars 1941 à mars 1944, les envois à toutes les nations bénéficiaires se sont chiffrés à \$17,195,000,000 dont le montant de \$7,306,000,000 au Royaume-Uni.

On a envoyé pour \$3,169,000,000 de munitions, elles que canons et chars d'assaut, \$1,863,000,000 de matériaux industriels tels que la machinerie et pour \$2,284,000,000 d'approvisionnement d'agriculture, dont de la nourriture et de la machinerie de ferme. Ce pour le Royaume-Uni.

Le total des vivres s'élève à \$1,825,000,000, ce qui signifie que les envois de marchandise aux lies britanniques ont été d'environ \$50,000,000 par mois. Le volume de nourriture envoyée par le prêt-bail représente environ 10% des approvisionnements d'Angleterre.

D'autre part, le prêt-bail s'est élevé à \$1,526,170,000 jusqu'en janvier dernier.

La constitution polonaise Le premier ministre Mikolajczyk et d'autres membres de son gouvernement de Londres ne s'entendent pas, à ce sujet, avec le comité polonais

Moscou, 9 (A.P.) — Les journaux soviétiques ont imprimé aujourd'hui un rapport disant que le premier ministre polonais, M. Stanislaw Mikolajczyk, ainsi que d'autres représentants de son gouvernement de Londres, ne se sont pas accordés avec le comité polonais appuyé par Moscou sur le rétablissement de la constitution polonaise de 1921.

La nouvelle dit toutefois qu'il est possible que les négociations aboutissent plus tard. Ces nouvelles sont originaires de l'agence Polpress, dirigée par le comité de libération.

Polpress dit que les discussions entre les deux groupes polonais n'ont encore amené à aucun résultat positif jusqu'à maintenant, car les représentants de Londres n'ont pas accepté la constitution de 1921 et refusent de renoncer à celle de 1935.

Le prêt-bail durant trois ans et demi Washington, 9 (A.P.) — Les Etats-Unis ont fourni à l'Angleterre pour la somme de \$2,000,000,000 de nourriture durant les trois ans et demi que le prêt-bail a été en vigueur, apprend-on aujourd'hui.

Durant les trois années de prêt-bail, soit de mars 1941 à mars 1944, les envois à toutes les nations bénéficiaires se sont chiffrés à \$17,195,000,000 dont le montant de \$7,306,000,000 au Royaume-Uni.

On a envoyé pour \$3,169,000,000 de munitions, elles que canons et chars d'assaut, \$1,863,000,000 de matériaux industriels tels que la machinerie et pour \$2,284,000,000 d'approvisionnement d'agriculture, dont de la nourriture et de la machinerie de ferme. Ce pour le Royaume-Uni.

Le total des vivres s'élève à \$1,825,000,000, ce qui signifie que les envois de marchandise aux lies britanniques ont été d'environ \$50,000,000 par mois. Le volume de nourriture envoyée par le prêt-bail représente environ 10% des approvisionnements d'Angleterre.

D'autre part, le prêt-bail s'est élevé à \$1,526,170,000 jusqu'en janvier dernier.

La constitution polonaise Le premier ministre Mikolajczyk et d'autres membres de son gouvernement de Londres ne s'entendent pas, à ce sujet, avec le comité polonais

Moscou, 9 (A.P.) — Les journaux soviétiques ont imprimé aujourd'hui un rapport disant que le premier ministre polonais, M. Stanislaw Mikolajczyk, ainsi que d'autres représentants de son gouvernement de Londres, ne se sont pas accordés avec le comité polonais appuyé par Moscou sur le rétablissement de la constitution polonaise de 1921.

La nouvelle dit toutefois qu'il est possible que les négociations aboutissent plus tard. Ces nouvelles sont originaires de l'agence Polpress, dirigée par le comité de libération.

Polpress dit que les discussions entre les deux groupes polonais n'ont encore amené à aucun résultat positif jusqu'à maintenant, car les représentants de Londres n'ont pas accepté la constitution de 1921 et refusent de renoncer à celle de 1935.

Le prêt-bail durant trois ans et demi Washington, 9 (A.P.) — Les Etats-Unis ont fourni à l'Angleterre pour la somme de \$2,000,000,000 de nourriture durant les trois ans et demi que le prêt-bail a été en vigueur, apprend-on aujourd'hui.

Durant les trois années de prêt-bail, soit de mars 1941 à mars 1944, les envois à toutes les nations bénéficiaires se sont chiffrés à \$17,195,000,000 dont le montant de \$7,306,000,000 au Royaume-Uni.

On a envoyé pour \$3,169,000,000 de munitions, elles que canons et chars d'assaut, \$1,863,000,000 de matériaux industriels tels que la machinerie et pour \$2,284,000,000 d'approvisionnement d'agriculture, dont de la nourriture et de la machinerie de ferme. Ce pour le Royaume-Uni.

Le total des vivres s'élève à \$1,825,000,000, ce qui signifie que les envois de marchandise aux lies britanniques ont été d'environ \$50,000,000 par mois. Le volume de nourriture envoyée par le prêt-bail représente environ 10% des approvisionnements d'Angleterre.

D'autre part, le prêt-bail s'est élevé à \$1,526,170,000 jusqu'en janvier dernier.

La constitution polonaise Le premier ministre Mikolajczyk et d'autres membres de son gouvernement de Londres ne s'entendent pas, à ce sujet, avec le comité polonais

Moscou, 9 (A.P.) — Les journaux soviétiques ont imprimé aujourd'hui un rapport disant que le premier ministre polonais, M. Stanislaw Mikolajczyk, ainsi que d'autres représentants de son gouvernement de Londres, ne se sont pas accordés avec le comité polonais appuyé par Moscou sur le rétablissement de la constitution polonaise de 1921.

La nouvelle dit toutefois qu'il est possible que les négociations aboutissent plus tard. Ces nouvelles sont originaires de l'agence Polpress, dirigée par le comité de libération.

Polpress dit que les discussions entre les deux groupes polonais n'ont encore amené à aucun résultat positif jusqu'à maintenant, car les représentants de Londres n'ont pas accepté la constitution de 1921 et refusent de renoncer à celle de 1935.

Le prêt-bail durant trois ans et demi Washington, 9 (A.P.) — Les Etats-Unis ont fourni à l'Angleterre pour la somme de \$2,000,000,000 de nourriture durant les trois ans et demi que le prêt-bail a été en vigueur, apprend-on aujourd'hui.

Durant les trois années de prêt-bail, soit de mars



Mercredi, 9 août 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 9.30 p.m. BENO RAPEE AU CHALET. L'un des pionniers de la musique symphonique à la radio, Beno Raape, viendra diriger l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal mercredi, concert pour Radio-Canada...

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CBF-960, and CBF-1490, with times and program titles.

Jeudi, 10 août 1944

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CBF-960, and CBF-1490, with times and program titles.

Prises de vues sur le mont Royal

C'est dimanche prochain, le 13 août, que la Cie Renaissance-Films Inc. commencera les scènes de tournage du film Le Père Chopin, de Mozart, et la Quatrième symphonie, de Tchaikowsky.

Madeleine Ozeray, l'attachante personnalité du ciné français, vedette de plusieurs bobines, entre autres La Fin du Jour, Ramantho, La Dame de Pique, Crime et Châtiment, viendra saluer le public...

Un grand concert aura lieu sous la direction de Jean Beaudet, directeur musical à Radio-Canada, avec l'Orchestre Philharmonique de Montréal. On se rappelle les mémorables succès qu'a remportés cet ensemble...

Advertisement for 'Pourquoi' featuring Raymond Denhez, Gustave Longtin, Paul-Emile Corbeil, and Jacques Des Balleys.

Conservatoire Royal de Bruxelles

Il joua subsequmment en Hollande et un peu partout de par le monde devant des auditoires d'élite. Partout les critiques furent unanimes à louer ses dons merveilleux.

Marthe Lapointe, dont la réputation n'est plus à faire, sera également soliste lors du concert précité. Les habitués d'opérette savent jusqu'à quel point la voix de Marthe Lapointe est souple, combien son charme est rayonnant...

Détail très important, la foule présente sera filmée et apparaîtra dans le film. Tous auront ainsi l'occasion de paraître sur l'écran, car Le Père Chopin sera ensuite déroulé dans toutes les parties du monde.

Le concert se fait au profit des "Amis de l'Art". A cause des prix très abordables, il n'y a pas de facteurs spéciales aux membres de cette association en ce qui touche une réduction dans le taux d'entrée.

Un ajout au communiqué soviétique dit que les Allemands ont contre-attaqué dans presque tous les secteurs, mais il ajoute que ces contre-offensives ont été repoussées.

De grandes colonnes de fumée se sont élevées à 15,000 pieds dans les airs, indiquant que des dommages avaient été faits aux usines de pétrole de Blechhamer.

Bombardement des usines de Blechhamer

Rome, 9 (A.P.). — Un certain nombre d'avions allemands ont été incendiés au sol hier alors que les bombardiers de la Royal Air Force ont attaqué un aéroport au sud de Vienne...

Neuvaine à saint Gérard

La grande neuvaine à saint Gérard commencera mardi prochain, le 15 août, pour se terminer le 16 octobre. Cette neuvaine aura lieu chaque mardi de la semaine à 7 h. 30 du soir...

Sur le front de l'est

Londres, 9 (A.P.). — Les Allemands lancent des contre-attaques désespérées tout le long du front de l'est qui est de 1,000 milles, rapporte Moscou.

Neuvaine à saint Gérard

La grande neuvaine à saint Gérard commencera mardi prochain, le 15 août, pour se terminer le 16 octobre. Cette neuvaine aura lieu chaque mardi de la semaine à 7 h. 30 du soir...

Neuvaine à saint Gérard

La grande neuvaine à saint Gérard commencera mardi prochain, le 15 août, pour se terminer le 16 octobre. Cette neuvaine aura lieu chaque mardi de la semaine à 7 h. 30 du soir...

Neuvaine à saint Gérard

La grande neuvaine à saint Gérard commencera mardi prochain, le 15 août, pour se terminer le 16 octobre. Cette neuvaine aura lieu chaque mardi de la semaine à 7 h. 30 du soir...

Neuvaine à saint Gérard

La grande neuvaine à saint Gérard commencera mardi prochain, le 15 août, pour se terminer le 16 octobre. Cette neuvaine aura lieu chaque mardi de la semaine à 7 h. 30 du soir...

Neuvaine à saint Gérard

La grande neuvaine à saint Gérard commencera mardi prochain, le 15 août, pour se terminer le 16 octobre. Cette neuvaine aura lieu chaque mardi de la semaine à 7 h. 30 du soir...

Au Palace

Vendredi, le cinéma Palace gardera à l'affiche Two Girls and a Sailor, avec Van Johnson, June Allyson et Gloria de Haven.

La fête de l'Assomption au Cap-de-la-Madeleine

Cap-de-la-Madeleine, 9. — C'est depuis dimanche qu'est commencée au sanctuaire la grande neuvaine préparatoire à la fête du 15, jour de l'Assomption et 40e anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap.

Chaque soir, jusqu'au 14, les exercices de la neuvaine seront irradiés par le poste C.H.L.N. des Trois-Rivières de 7 h. 15 à 8 h. 15.

Le jour même de la fête du 15, S. Exc. Mgr Coischaux chantera une messe pontificale en plein air sur le terrain du sanctuaire.

Bombardement des usines de Blechhamer

Rome, 9 (A.P.). — Un certain nombre d'avions allemands ont été incendiés au sol hier alors que les bombardiers de la Royal Air Force ont attaqué un aéroport au sud de Vienne...

De grandes colonnes de fumée se sont élevées à 15,000 pieds dans les airs, indiquant que des dommages avaient été faits aux usines de pétrole de Blechhamer.

Pénétrant dans la vallée du Rhone, les bombardiers médiums américains ont atteint des ponts ferroviaires dans le sud-est de la France, dans le secteur de la 5ème armée pour la cinquième fois en six jours.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Le concert du Chalet est remis

La direction des Concerts Symphoniques de Montréal nous prie d'annoncer que le concert qui devait avoir lieu ce soir, au Chalet de la montagne, n'aura pas lieu, à cause de la grève des tramways.

Concert populaire de la Saint-Jean-Baptiste

Mercredi, le 9 août, aura lieu au parc LaFontaine, à 8 h. du soir, le deuxième concert populaire de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Les auditeurs qui se grouperont autour du kiosque central du parc LaFontaine auront le plaisir d'entendre le Choeur des Marguerites, dont la directrice est Mlle Marguerite Pélaudeau.

Faites-vous donc un devoir de vous rendre nombreux au parc LaFontaine pour chanter avec ces artistes les vieux refrains de chez nous.

On ne sait pas, Emmeréchts; a) Choeur des Marguerites, Di-rectrice, Mlle Marguerite Pélaudeau. Au piano, Mlle Pauline Phaneuf.

Près des remparts de Séville, Bizet; (Mlle Pélaudeau); Ah! Si mon cœur voulait danser, (M. Michaud et la foule); Allocation;

Le cœur de ma mie, Dalcroze — (Choeur des Marguerites); Filez, filez, ô mon navire, (M. Michaud et la foule); Dans mon cœur, Misraki; (Mlle Pélaudeau);

Le film principal au cinéma Capitol présentera à ses habitués, dès vendredi, sera Up in Mabel's room, avec Lee Bowman, Marjorie Reynolds, Gail Patrick et Dennis O'Keefe.

Le film principal au cinéma Impérial, vendredi, sera Broadway Rhythm, avec George Murphy et Ginny Simms. C'est une comédie musicale qui plaira à tous.

Le film principal au cinéma Princess, dès vendredi, sera Lady Let's dance, avec la souple danseuse Belita, James Ellison et le partenaire de Belita.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Loew's, vendredi, sera White Cliffs of Dover, qui gardera l'affiche en fin de semaine.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

Le film principal au cinéma Orpheum, vendredi, sera The White Cliffs of Dover, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor.

L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters including Orpheum, Loew's, Palace, Capitol, and Princess.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Le Chemin de l'honneur, avec Henri Garat, Renée Saint-Cyr, Constant Rémy, etc.; aussi Monsieur Personne, avec Jules Berry et Joseline Gaël.

ORPHEUM: Le grand mensonge, avec Betty Davis, George Brent et Mary Astor. Dialogue entièrement en français.

LOEW'S: The White Cliffs of Dover, avec Irene Dunn, Alan Marshall, Frank Morgan. (Du 4 au 10 août inclusivement).

CAPITOL: The Hitler Gang. (Du 4 au 10 août inclusivement); PRINCESS: Knickerbocker Holiday, avec Nelson Eddy, Charles Coburn et Constance Dowling.

Musique

AU ROND POINT DU MONT-ROYAL: Concert symphonique dirigé par Jean-Marie Beaudet, avec Noël Brunet et Marthe Lapointe, comme solistes.

Auditions aux Variétés Lyriques

Les auditions aux Variétés Lyriques pour les chœurs et rôles chantés auront lieu cette année, le mardi 15 août prochain, de 4 heures p.m. à 9 heures p.m. au Monument national.

ST-DENIS

HENRI GARAT LE CHEMIN DE L'HONNEUR avec RENÉE ST-CYR et CONSTANT RÉMY.

JULIE BERRY dans Monsieur Personne.

BETTE DAVIS dans Le Grand Mensonge.

GEO. BRENT - MARY ASTOR dans The White Cliffs of Dover.

PALACE A l'affiche "TWO GIRLS AND A SAILOR"

LOEW'S 3e semaine "THE WHITE CLIFFS OF DOVER"

PRINCESS A l'affiche "Knickerbocker Holiday" "It Happened Tomorrow"

CAPITOL A l'affiche "THE HITLER GANG" "Henry Aldrich Boy Scout"

IMPERIAL DEUX DERNIERS JOURS ROBERT TAYLOR SUSAN PETERS "Song of Russia"

Autre spectacle: "Curse of the Cat People" 25c à 30c à 40c

Large advertisement for Canadian Industries Limited featuring 'Les explosifs accélèrent la Production Métallurgique' and 'LA CHIMIE AU SERVICE DU CANADA'. Includes an image of a worker and a box of Driftite.

Cérémonie de vêtue à Saint-Hyacinthe

Une cérémonie de vêtue, présidée par M. l'abbé G.-E. St-Onge, chancelain de l'institution, vient d'avoir lieu au noviciat des Soeurs Grises de cette ville.

Au cours de ses quatre siècles d'histoire, le Canada a constamment accru sa production de métaux. Aujourd'hui, après plus de quatre années de guerre, cette industrie revêt un caractère mondial.

Le Canada est devenu le premier exportateur de métaux communs du monde entier. Jour et nuit, depuis le début de la guerre, ces métaux essentiels sortent de nos mines en quantités toujours grandissantes.

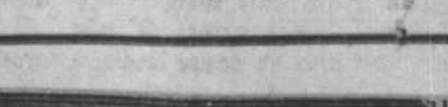
La production de nickel accuse une augmentation de 17.2%, le fer 54.7%, le zinc 43.5% et le magnésium 65,000%.

Le Canada a joué un rôle primordial en produisant ces métaux nécessaires à la poursuite de la guerre. Le Dominion four-

nit aux Nations-Unies 15% de leur cuivre, 16% de leur plomb, 18% de leur zinc, 95% de leur nickel et 40% de leur aluminium.

Ces chiffres sont impressionnants, car ils démontrent que, pour la première fois dans son histoire, le Canada se classe parmi les puissances mondiales pour la production des métaux communs.

Les explosifs qui accélèrent la production des métaux communs sont un autre apport de la chimie industrielle à l'effort de guerre du Canada.





LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Alignement et nivellement

Etrange époque que la nôtre! On arrive à y perdre son latin ou sa psychologie. Peut-être les deux qui n'étaient pas si mal que cela, lorsqu'ils allaient ensemble et aidèrent à faire l'homme. Le vrai, celui qui s'en va...

Sérénité

Dépose ton bâton, voyageur : un beau soir Descend paisiblement sur la petite ville; C'est l'heure où, deux à deux, les vierges vont s'asseoir Pour respirer l'amour épars dans l'air tranquille.

Sur la croix de l'église, un pigeon s'est perché, Dont l'adieu du soleil irise encor la gorge; Mais déjà l'ombre rôde aux angles du Marché, Et l'on voit mieux la flamme au trou noir de la forge.

La colline, à son tour, s'assombrit sur le ciel Où décroît lentement l'ardeur du crépuscule; Et soudain, dans l'air chaud, plein d'une odeur de miel Et de tilleul en fleur, un souffle frais circule.

Le couvre-feu sonné, les enfants vont dormir : O purs sommeils, peuplés de riantes chimères ! O croisée entr'ouverte, où l'on entend gémir Les blonds berceaux d'osier balancés par les mères !

Franz ANSEL

Ceux qui firent notre pays

Pierre Ménard (1767-1844)

Il conviendrait cette année de célébrer le centenaire du décès de Pierre Ménard. De tous les Canadiens français qui se sont illustrés aux Etats-Unis, il n'en est peut-être pas qui aient fait autant honneur à leur pays d'origine.

Pierre Ménard naquit à Québec en 1767. A dix-neuf ans, il partit pour l'Illinois. Il fut admis dans la société commerciale Lisa & Cie, dont les opérations s'étendaient jusqu'aux Rocheuses. Nommé plus tard agent des Indiens par le gouvernement des Etats-Unis, il réussit à conclure des traités avec plusieurs tribus. Aux élections de 1803, il obtint un siège à la Législature de l'Indiana. Plus tard, on le désigna unanimement comme président du Conseil législatif. Le scrutin même le choisit comme gouverneur de l'Etat après que l'on eut modifié spécialement la Constitution afin de rendre son élection valide. Il occupa ces fonctions jusqu'en 1822.

Rares sont les Canadiens qui obtinrent un tel prestige aux Etats-Unis. L'hon. Ménard avait su l'acquiescer grâce aux services incommensurables rendus à son pays d'adoption. Son histoire est demeurée presque légendaire jusqu'à nos jours. Parkman a désigné Pierre Ménard comme "le véritable patriarche de l'Illinois". Il mourut à Kaskaskia en 1844, à l'âge de 77 ans. Cinq ans avant sa mort les autorités avaient donné le nom de Ménard à l'un des comtés les plus importants de l'Etat.

La Bonne Cuisine

Salade nouvelle

1/2 liv. de nouilles cuites, 1/2 de tasse de rouille et d'échalottes finement hachées, 1/2 tasse de fromage coupé en dés, 3 tomates fraîches, Laitue, carottes, Mayonnaise. Faire cuire des nouilles dans l'eau bouillante salée 20 à 25 minutes, jusqu'à ce qu'elles soient tendres.

Les égoutter et les passer à l'eau froide. Réserver l'eau de cuisson qu'on pourra utiliser le lendemain dans un potage.

Couper les nouilles en petits bouts, ajouter la ciboulette et le fromage.

Mettre dans un bol et assaisonner avec 1/4 de tasse d'huile, 1/2 tasse de vinaigre, 1 c. à thé de sel. Bien remuer le mélange à l'aide de deux fourchettes. Garnir un plat de belles feuilles de laitue et y déposer la salade.

Garnir de tomates tranchées et de carottes taillées en longueur à l'aide d'un couteau à peler les pommes de terre.

Ces tranches très minces mises dans l'eau froide, roulent sur elles-mêmes et font une très jolie garniture. Servir avec mayonnaise.

Tarte aux légumes

4 tasses de pommes de terre en purée, 2 jaunes d'œufs, 1 c. à table de jus d'oignon, 1 tasse de pois verts, 1 tasse de navets, 1 tasse de carottes, 1 tasse de haricots verts, 1 tasse de sauce blanche, 1/2 tasse de persil frais haché. Faire cuire les pommes de terre dans leur pelure, les peler et les passer en purée. Ajouter les jaunes d'œufs, le jus d'oignon et du lait chaud, juste assez pour lier les pommes de terre, sans toutefois que la purée soit trop liquide; il faut qu'elle soit plutôt épaisse.

Bien assaisonner de sel et de poivre. Foncer une assiette à plat profonde à l'épaisseur d'un 1/4 de pouce. Faire cuire tous les légumes dans très peu d'eau bouillante sa-

lée, commençant par les navets et les carottes. Après 15 minutes ajouter les petits pois et les haricots. Réserver l'eau de cuisson et ajouter assez de lait pour faire 1 tasse de liquide avec lequel vous ferez la sauce blanche. Y mettre les légumes, en remplir la tarte, couvrir avec le reste de la purée à laquelle on incorporera les 2 blancs battus. Faire dorer au four de 400 D. F.

Ces recettes sont tirées du recueil Le Menu du Jour, que l'on peut se procurer à l'Ecole Ménagère Provinciale.

Le médecin au foyer

Les causes et le traitement des varices

Tout le monde sait que les varices sont dues à une dilatation permanente des veines des membres inférieurs. Si le courant sanguin qui part du cœur et qui revient au cœur par un système de canaux qu'on appelle artères et veines trouve un obstacle quelconque dans sa marche, il se ralentit, gonfle par sa poussée les derniers canaux, qui sont les veines, et celles-ci, cedant sous la pression, se dilatent d'abord passagèrement, ensuite d'une façon permanente.

Prenez un tube de caoutchouc, par lequel passe un courant d'eau propulsée par une pompe foulante. Créez-lui un obstacle en pressant ce tube à un endroit donné, et nous verrons immédiatement le tube se dilater par la pression de l'eau, éclater même s'il manque de consistance.

Les veines sont également constituées de fibres élastiques; elles durcissent ou disparaissent, soit à cause de l'âge, soit à cause d'une maladie constitutionnelle (arthritisme, intoxications chroniques), soit à la suite d'une phlébite.

La compression due à une tumeur abdominale, la grossesse, sont également des causes fréquentes de varices.

Les hommes en sont aussi atteints, pour une cause identique: l'obstacle. Cet obstacle est profond, siègeant dans le foie, dans les reins qui sont durcis, sclérosés, et par lesquels le sang passe très difficilement.

Pourquoi le foie est-il durci? Parce que les hommes boivent des choses vertes, jaunes, noires, plus ou moins alcoolisées, que l'estomac voit d'un mauvais œil; tout d'abord, il se révolte, il maugrée, puis se laisse faire; mais en revanche il vous dote d'une dyspepsie ou d'une maladie du foie; puis, un beau jour, le monsieur, trop souvent altéré, aperçoit de grosses veines qui font saillie sous la peau: "Tiens, pas possible! J'ai donc des varices."

Et maintenant que faire contre ces varices qui vous font éprouver des lourdeurs, des crampes, des douleurs, de l'enflure des jambes?

Alimentez-vous comme les arthritiques: beaucoup de légumes et de fruits. Peu de viande, pas de charcuterie, de gibier, de sauces, d'aliments toxiques ou indigestes. Boissons en quantité modérée. Pas de vins fins, pas d'alcool. Régime d'alimentation chez les obèses.

Combattez la constipation et le ballonnement du ventre par la gymnastique, des laxatifs, le charbon végétal, la décoction d'assis étoilé. Régulariser les règles, s'il y a lieu par l'ovarine.

Prenez les médicaments classiques qui permettent, dans certains cas, il faut l'avouer rares, de tonifier la paroi des veines distendues: l'hamamelis continué pendant un à deux mois; employez de préférence l'extrait fluide à la dose d'une à deux cuillerées à café par jour; le marron d'Inde, 10 à 20 gouttes par jour; le stricteforme, qui est extrait du genêt (adrenalin végétale), 25 gouttes avant chaque des trois repas dans un peu d'eau sucrée.

Versez sur les jambes, tous les jours, à l'aide d'un arrosoir, de l'eau froide. Ne restez pas longtemps debout ni trop longtemps assise. Ne portez pas sur place. Asseyez-vous la jambe allongée. Ne faites pas de longues marches. Par contre, la marche normale ou accélérée, sans fatigue, est recommandée; elle sera suivie de repos à la chaise longue en position déclive, les pieds relevés par un coussin.

Les varices de la grossesse, si fréquentes, doivent être traitées de la façon suivante: repos au lit très prolongé, surtout en cas de douleurs ou de phlébite. La marche raisonnablement dosée rend des services. Douche froide locale quotidienne. Usage de médicaments vaso-constricteurs dont l'ai parlé: hamamelis, marron d'Inde, stricteforme. Certains traitements électriques tonifient la paroi des veines distendues. La radioactivité, qui peut être pratiquée par la malade elle-même et qui ne nécessite pas le recours dispendieux d'un spécialiste, rend de réels services.

Après 15 minutes ajouter les petits pois et les haricots. Réserver l'eau de cuisson et ajouter assez de lait pour faire 1 tasse de liquide avec lequel vous ferez la sauce blanche. Y mettre les légumes, en remplir la tarte, couvrir avec le reste de la purée à laquelle on incorporera les 2 blancs battus. Faire dorer au four de 400 D. F.

Ces recettes sont tirées du recueil Le Menu du Jour, que l'on peut se procurer à l'Ecole Ménagère Provinciale.

Ensuite, elle alla regarder dans la souricière, où elle trouva six souris toutes en vie. Elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière, et, à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval; ce qui fit un bel attelage de six chevaux, d'un beau gris de souris pommelée.

Comme elle était en peine de quoi elle ferait un cocher: "Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a pas quelque rat dans la ratière, nous en ferons un cocher. — Tu es raisonnable, dit sa marraine, va voir." Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La fée en prit d'entre les trois, à cause de sa maîtresse barbe, et, l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues.

Ensuite, elle lui dit: "Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir; apporte-les moi." Elle ne les eut pas plutôt apportés que sa marraine les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse, avec leurs habits chamarrés, et qui s'y tenaient attachés comme s'ils n'eussent fait autre chose de toute leur vie.

La fée dit alors à Cendrillon: "Eh bien! voilà de quoi aller au bal: n'es-tu pas bien aise? — Oui, mais est-ce que j'irai comme cela, avec mes vilains habits?" Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps, ses habits furent changés en des habits d'or et d'argent, tout chamarrés de pierres; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de vair, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse; mais sa marraine lui recommanda, sur toutes choses de ne pas passer minuit l'avertissant que, si elle demeurait au bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses beaux habits reprendraient leur première forme.

(A suivre)

EATON

Heures d'été : 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme toute la journée.



LITS DE METAL

AVEC MATELAS!

Inutile de dire combien ils se vendront rapidement! Soyez là tôt, si vous en voulez un! Tout métal, teint de coton. Occasion du Jeudi, les 2 pièces 17.95

Lingerie, au septième

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Les lourdeurs et l'impotence fonctionnelle peuvent être améliorées par le courant continu (courant à piles).

chirent les chairs et se gorgent de sang.

Roses de Provins

Le rosier de Provins — rosa gallica — croit en France à l'état sauvage sur les montagnes alpines, dans le Jura, dans les prairies un peu humides; il est sans doute originaire d'Europe, malgré la tradition qui prétend qu'il fut rapporté de Palestine par le comte Thibault de Champagne et naturalisé alors aux environs de Provins. Ce qui semble être établi, c'est que les comtes de Champagne, qui avaient à Provins une véritable cour en dehors de Troyes, leur capitale, ont considérablement développé dans cette ville la culture des roses.

Aujourd'hui, cette culture est, à Provins, complètement délaissée; elle s'est transportée à Angers, à Metz, surtout en Hollande; en Allemagne aussi, aux environs de Nuernberg et de Hambourg; en Angleterre.

La rose de Provins n'est pas une fleur d'ornement, du moins elle est surtout cultivée pour la pharmacie. Autrefois, elle fournissait exclusivement les roses rouges des officines et les habitants de cette ville champenoise tenaient beaucoup à ce qu'on reconnût la supériorité de leur rose dans la préparation de certains remèdes. Quand, en 1807, Parmentier affirma que les roses récoltées sur le territoire de Provins n'avaient pas de qualités spéciales, ils firent un beau tapage. C'est un fait que toutes les roses rouges de culture des environs de Paris sont utilisées en pharmacie. Desséchées convenablement, les pétales se conservent longtemps, leur odeur augmente même avec le temps sous l'influence de la dessiccation.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

La vie continue...

La province s'est prononcée; elle sait maintenant quels sont ses gouvernants. Finie donc la campagne électorale, la plus chaudement contestée depuis plus d'un quart de siècle. Mais ce qui n'est pas fini toutefois, c'est la vente des fameux moutons de Perse et des chats sauvages chez J.-F. Reid, le marchand de fourrures, bien connu du tout-Montréal, voire de la province. (1473, Amherst). Les plus beaux moutons de Perse et les plus beaux chats sauvages se vendent à des prix, encore accessibles aux budgets, même modestes. Les personnes en quête d'oubaines font bien de s'adresser à Reid aujourd'hui même pour leur satisfaction personnelle.

(A suivre)

Les rations du mois d'août

Les coupons suivants deviennent valides:

10 août — Beurre, 72, 73; thé-café, T-38. 17 août — Nil. 24 août — Beurre, 74, 75; thé-café T-39.

31 août — Sucre, 40, 41; conserves, 27, 28. Expirent le 31 août: les coupons de beurre 70 à 73 inclusivement. Restent valides jusqu'à avis contraire tous les coupons de conserves, sucre et thé-café, de numéros antérieurs à ceux mentionnés ci-dessus.

CONSERVES DOMESTIQUES

Durant la prochaine saison de mise en conserve, chacun aura droit à cette fin d'obtenir 10 livres de sucre. Les premiers cinq coupons "R" du carnet n° 3 valables pour une livre de sucre chacun, sont en vigueur depuis le 25 mai; les cinq autres coupons deviendront valables le 16 juillet. Si l'on préfère acheter les conserves plutôt que de les fabriquer, on pourra échanger ces coupons au bureau local de rationnement.

VIANDE ET SAUMON: rationnement temporaire suspendu. Les coupons jusqu'au n° 40 inclusivement ne seront plus valides; les numéros subséquents pourront éventuellement servir; donc les conserver.

VALEUR DES COUPONS

Sucre, 1 livre par coupon. Thé, 4 onces par coupon E et T. Café, 1 livre par coupon E et T. Beurre, 1-2 livre par coupon. Un coupon de conserves D dans le carnet n° 3 et 17 et suivant dans le carnet n° 4, valables pour: Confiture, gelée, marmelade, beurre de miel, beurre d'érable: 12 onces liquides. Fruits en conserve: 20 onces liquides. Miel liquéfié: 24 onces liquides. Miel en gâteau: 2 livres ou 2 rayons réguliers. Sirop de maïs: 15 onces liquides. Mélasse: 40 onces liquides. Fruits pour bars de rafraîchissement: 12 onces liquides. Sauce d'atocas: 12 onces liquides.

Sirop d'érable (de février à fin de mai): 40 onces liquides, soit 1 gallon pour 4 coupons. Sirop d'érable (à partir de juin): 24 onces liquides. Sucre d'érable: 2 livres. Sucre, 1/2 livre.

Prochaines retraites

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, il y aura des retraites fermées aux dates suivantes: du 10 au 13 août, retraite de vocation prêchée par le R. P. Racine, O.P. Du 14 au 17, pour dames, prêchée par le R. P. Blain, C.S.R. Du 18 au 21, pour jeunes filles, prêchée par le R. P. Blain, C.S.R. Du 22 au 27, retraite de cinq

jours pour jeunes filles, prêchée par le R. P. Louis Lalande, S.J. On est prié de s'inscrire d'avance.

dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire; mais, en récompense, je mettrai mon manteau à fleurs d'or et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes." On envoya quérir la bonne coiffeuse pour dresser les cornettes à deux rangs, et on fit acheter des mouches de la bonne faïence. Elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait le goût bon. Cendrillon les conseilla le mieux du monde et s'offrit même à les coiffer; ce qu'elles voulurent bien.

En les coiffant, elles lui disaient: "Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal? — Hélas! mesdemoiselles, vous vous moquez de moi: ce n'est pas là ce qu'il me faut. — Tu as raison, on ritait bien, si on voyait une Cendrillon aller au bal."

Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers; mais elle était bonne, et elle les coiffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles étaient transportées de joie. On rompit plus de douze lacets, à force

de les serrer pour leur rendre la taille plus menue, et elles étaient toujours devant le miroir.

Enfin, l'heureux jour arriva; on partit, et Cendrillon les suivit des yeux le plus longtemps qu'elle put. Lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa marraine, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. "Je voudrais bien... je voudrais bien..." Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever. Sa marraine, qui était fière, lui dit: "Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas? — Hélas! oui, dit Cendrillon, en soupirant. — Eh bien! serais-tu bonne fille? dit sa marraine, je t'y ferais aller." Elle la mena dans sa chambre et lui dit: "Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille."

Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver et la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire aller au bal. Sa marraine la creusa et, n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré.

Ensuite, elle alla regarder dans la souricière, où elle trouva six souris toutes en vie. Elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière, et, à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval; ce qui fit un bel attelage de six chevaux, d'un beau gris de souris pommelée.

Comme elle était en peine de quoi elle ferait un cocher: "Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a pas quelque rat dans la ratière, nous en ferons un cocher. — Tu es raisonnable, dit sa marraine, va voir." Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La fée en prit d'entre les trois, à cause de sa maîtresse barbe, et, l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues.

Ensuite, elle lui dit: "Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir; apporte-les moi." Elle ne les eut pas plutôt apportés que sa marraine les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse, avec leurs habits chamarrés, et qui s'y tenaient attachés comme s'ils n'eussent fait autre chose de toute leur vie.

La fée dit alors à Cendrillon: "Eh bien! voilà de quoi aller au bal: n'es-tu pas bien aise? — Oui, mais est-ce que j'irai comme cela, avec mes vilains habits?" Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps, ses habits furent changés en des habits d'or et d'argent, tout chamarrés de pierres; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de vair, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse; mais sa marraine lui recommanda, sur toutes choses de ne pas passer minuit l'avertissant que, si elle demeurait au bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses beaux habits reprendraient leur première forme.

(A suivre)

Les chefs-d'oeuvre français

CENDRILLON

ou la PETITE PANTOUFLE DE VAIR

LES CHEFS-D'OEUVRE FRANÇAIS CONTE

Il était une fois un gentilhomme qui épousa, en secondes noces, une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le mari avait, de son côté, une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple; elle tenait cela de sa mère, qui était la meilleure personne du monde.

Les noces ne furent pas plus tôt

faites que la belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur: elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus viles occupations de la maison: c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de madame et celles de mesdemoiselles ses filles; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paille, pendant que ses soeurs étaient dans des chambres parquetées, où elles avaient des lits plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête. La pauvre

ma garniture d'Angleterre. — Moi,

(1) Le vair est la fourrure de l'écureuil de Sibirie appelé encore petit gris.

Advertisement for Gatehouse FLETAN DU PACIFIQUE, featuring fish products like POISSON BLANC, DORE, TRUITE DE LAC, GOLD EYES, FILETS FUMES, EPERLANS, MAQUEREAU, MORUE, and Homards vivants ou bouillis. Includes contact info for the store.

Advertisement for Cendrillon, a children's book by Les Chefs-d'oeuvre Français. Features the title 'CENDRILLON ou la PETITE PANTOUFLE DE VAIR' and a small illustration of a girl.

Avis aux colons des Grèves

Le départ des colons de la Colonie de vacances des grèves (3e groupe), se fera demain matin, jeudi. Pour accommoder ceux qui demeurent loin, les autobus partiront à 9 heures précises, des églises paroissiales dont les noms suivent: N.-D. des Sept Douleurs (Verdun), Saint-Henri, Saint-Vincent-Ferrier (rue Jarry), Sainte-Philomène (rue Masson), Saint-Denis (rue Laurier), Saint-Clément (Vianville), Sainte-Marquite-Marie (rue Ontario), et Notre-Dame (à côté de l'église, rue Saint-Sulpice). N. B. — C'est à l'église Notre-Dame (rue Saint-Sulpice), qu'il faut se rendre pour régler tous les cas douteux.

Advertisement for Gatehouse featuring fish products like POISSON BLANC, DORE, TRUITE DE LAC, GOLD EYES, FILETS FUMES, EPERLANS, MAQUEREAU, MORUE, and Homards vivants ou bouillis. Includes contact info for the store.

Advertisement for Cendrillon, a children's book by Les Chefs-d'oeuvre Français. Features the title 'CENDRILLON ou la PETITE PANTOUFLE DE VAIR' and a small illustration of a girl.

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 17,962 actions firm. et de 13,476 actions minieres. en comparaison de 13,114 actions et de 11,285 actions minieres lundi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their share prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Montreal Curb, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for the New York Stock Exchange, listing various companies and their share prices.

Les recherches actives de nos savants nous ont valu le polythène

Dans le rapport annuel de Canadian Industries Limited, en 1943, nous pouvons lire que les investissements les plus fructueux en chimie industrielle ne résultent pas des efforts d'un seul individu mais des efforts coopératifs d'une équipe d'experts...

Les chimistes ayant décidé de recourir à une pression d'une force inusitée, pour faire la synthèse de l'éthylène, il leur a fallu demander à des collègues d'imaginer un appareil capable de résister à des pressions de régime de l'ordre de celles qui se produisent dans un canon.

En un mot, l'éthylène (un gaz inflammable et incolore extrait d'huiles fractionnées et de gaz naturels) s'est trouvé polymériser en un solide cristallin dur et flexible qui entre dans la famille des plastiques sous l'appellation générique de polythène.

Le polythène est issu des laboratoires de l'Imperial Chemical Industries Limited. L'état-Unis n'en produisait pas avant la guerre. C'est elle qui a permis de former la plus longue chaîne ininterrompue d'hydrocarbures encore obtenue par des moyens synthétiques.

Communiqué de la Fédération

La campagne entreprise pour le relèvement de la profession de l'institutrice rurale continue à porter des fruits: les contribuables, et en général les commissions scolaires, comprennent de mieux en mieux la nécessité de rétribuer un peu plus équitablement celles qui se dévouent, dans des conditions bien souvent très pénibles, et toujours peu favorables, à l'éducation et à l'instruction des enfants.

Un trop grand nombre de conventions collectives ont été signées de bonne foi entre les associations et les commissions scolaires, quelques-unes aux chiffres déterminés par la Fédération, d'autres avec certaines modifications qui n'en constituent pas moins une amélioration appréciable.

Signalons l'établissement, en mai dernier, de l'Association des commissions scolaires de l'Abitibi, qui a adopté la base de district afin d'avoir le même territoire que l'Association des institutrices rurales avec laquelle elle entend traiter d'égal à égal.

Une de nos présidentes abitibiennes vient de nous communiquer les détails de l'entente conclue entre l'A.C.I.R. et l'A.C.S.A. (Association des commissions scolaires de l'Abitibi) des districts 1, 2 et 3.

Une fois chauffées en leurs joints, les pellicules de polythène se cimentent facilement en enfilade. Quant au polythène massif, il se soudera assez bien, mais il importe de lui éviter une oxydation trop forte. Au fait, le polythène est beaucoup moins sensible à l'ozone que le caoutchouc, d'où un avantage signalé en électricité.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES: HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. 441, St-François-Xavier - Montréal.

AVOCAT: VANIER & VANIER. 87 OUEST RUE SAINT-JACQUES. Tél. HARBOUR 1841.

COMPTABLES: Lucien VIAU, C. G. A. 159 OUEST RUE CRAIG. Tél. HARBOUR 5990.

COMPTABLES: LUCIEN-D. VIAU, C.A. 4643 AVENUE VERDUN, VERDUN. York 0642.

COMPTABLES: J.-B. BÉLANGER, L.C.M.A. 266 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

COMPTABLES: CARON & CARON. 429, RUE LAVIOLETTE, TROIS-RIVIÈRES.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie. Comptables agréés - Chartered Accountants.

ASSURANCES: Compagnie d'Assurance sur la Vie. NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT.

ASSURANCES: Société d'une messe. M. l'abbé Gustave Racette, ancien curé de Sainte-Julienne, diocèse de Joliette, décédé le 19 juillet 1944.

Cartes d'Affaires: DACTYLOGRAPHES, MEUBLES, ACHAT DE CREANCES, CONVERSATION ANGLAISE, EMPLOI DEMANDE.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS: BOYER LIMITE. Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS: BOYER LIMITE. Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi que réparations.

REPARATIONS ELECTRIQUES: Réparations électriques sur automobiles. Service vente et réparations de moteurs, génératrices, transformateurs, radios.

HOTEL PLAZA: Cuisine recherchée, Vin et Bière. Alex. JULIEN, propriétaire. 446 Place Jacques-Cartier. MA. 9331.

Races de bestiaux laitières en Argentine

Le rapport de M. J.-A. Strong, attaché commercial du Canada à Buenos-Aires, est d'un intérêt tout particulier pour les éleveurs de bestiaux laitiers de race au Canada.

Arrivages de blé

Les fermiers des trois provinces des Prairies livrent 10,684,007 boisseaux de blé la semaine terminée le 27 juillet, à rapprocher de 8,763,739 la semaine précédente.

"United Air Lines"

Chicago, 9 (A.P.) - United Air Lines a eu un revenu net de \$1,814,754 durant le second trimestre de cette année, soit le total le plus élevé encore vu en aucun trimestre dans toute son histoire.

Nos marchés du bétail

Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix des bêtes à cornes ont été instables et il n'y a pas eu de ventes au début de la séance.

La Croix-Rouge

Lançant un appel pressant aux Montréalais, hommes ou femmes, pour s'enrôler dans le corps des donneurs de sang volontaires, aux trois cliniques locales de la Croix-Rouge canadienne, les autorités de la Société laissent entendre que le seul moyen d'assurer à nos blessés les médicaments nécessaires était d'augmenter les expéditions de sang en poudre.

TARIF des annonces classifiées

de "DEVOIR" Téléphone: BÉLAI 3361. 1 cent le mot 25c minimum omnibus. Annonces facturées 1/4c le mot 40c minimum.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Prêts d'argent, P. André Arès 57, rue St-Jacques. Téléphone 9107.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institut polytechnique, diocèse catholique d'Ontario. MA 1988. 8-6-44.

EMPLOI DEMANDE

C. L. Bédard demande emploi dans communauté pour faire réparations de tout genre y compris chauffeurs. Infirmes. 49 ans. écrire à Case 14 "Le Devoir". 11-8-44.

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES: 44 DU NOUVEAU 44. Assortiment complet. Underwood Remington.

DACTYLOGRAPHES: Royal - Remington Underwood - L. C. Smith - Corona. Silencieux, régulier et rapide.

REPARATIONS ELECTRIQUES: Réparations électriques sur automobiles. Service vente et réparations de moteurs, génératrices, transformateurs, radios.

LAITERIE: N. MARTINEAU & FILS. 1019 RUE BLEURY. Entre les rues VITTE et LAZARVILLE.

ENCADREURS: Wisintainer & Fils. 908 BOULEVARD ST-LAURENT. LES ENCADREURS MANUFACTURIERS.

ENCADREURS: Attention! nous achetons les livres de classe des cours universitaires, classiques et supérieurs. Dictionnaires latins et grecs, sciences, littérature, etc.

LA VIE SPORTIVE

Bel exploit du lanceur Hod Lisenbee

Syracuse, 9. — Les Royaux de Montréal et les Chefs de Syracuse ont gagné chacun une partie alors qu'il y avait un programme double en cette ville, le Syracuse gagnant la première partie par 8 à 0 pendant que les joueurs de la métropole canadienne l'emportaient par 10 à 3 dans la finale.

Dans la joute initiale le lanceur des Chefs, Hod Lisenbee, s'est particulièrement distingué en lançant une partie sans point ni coup sûr alors que cette joute était limitée à sept manches. Dans la deuxième rencontre le lanceur Wayne Collins, du Montréal, s'est révélé supérieur à son rival George Woodend en n'allouant que sept coups réussis contre quatorze obtenus par les visiteurs.

Un seul joueur a réussi à se rendre au premier but contre Lisenbee dans la première joute, et cela quand Charlie Fitzgerald a mal lancé au premier pour ce qui aurait dû être un retrait facile. Lisenbee n'a pas donné un seul but sur balle, n'a retiré aucun frappeur au bâton et seulement six lanceurs ont été frappés : champ extérieur. C'était la première fois que Lisenbee lançait une joute sans point ni coup sûr dans sa carrière de 20 ans de baseball et c'était la première partie sans point ni coup sûr pour un lanceur du Syracuse depuis 1937, quand Lloyd Moore réussit cet exploit contre Jersey City. Les Royaux sont venus à un cheveu de réussir un seul coup sûr mais le magnifique arrêt de Dutch Mele sauva la situation pour Lisenbee.

Wayne Collins fut brillant dans la seconde partie mais son rival George Woodend fut loin d'être aidé par ses coéquipiers. Ainsi, un coup facile, échappé, valut un trois-but et un autre coup des Royaux valut trois buts également, quand deux joueurs des Chefs vinrent en collision. Charlie Fitzgerald commist une erreur qui permit aux Royaux de récolter trois autres buts et qui fut responsable de deux points. Les Royaux cogèrent 14 coups sûr dont trois par Morris Aderholt.

MONTREAL

ab.	pts	cs.	r.	a.	e.
Corriden cd	3	0	0	1	0
Basinski 2b	3	0	0	2	3
Durrett cg	3	0	0	1	0
Aderholt 3b	3	0	0	0	2
Stevens 1b	2	0	0	10	0
Chippie cc	2	0	0	0	0
Andrews r	1	0	0	2	0
Cummings r	1	0	0	1	0
Bréard ac	2	0	0	1	2
Branca l	1	0	0	0	2

Total 22 0 0 18 10 1

SYRACUSE

ab.	pts	cs.	r.	a.	e.
Moore 3b	3	0	0	0	0
Ramos cg	4	2	1	1	0
Tyler cc	2	2	1	2	0
Mele cd	2	1	2	3	0
Lakeman 1b	4	1	2	11	0
Valdivia r	4	0	0	2	0
Geraghty 2b	0	0	0	0	1
Fitzgerald 2b	1	0	0	1	3
Carson ac	3	1	3	1	2
Lisenbee l	2	1	0	0	4

Total 25 8 9 21 10 1

Résultat par manche:
 Montréal 0000000—0
 Syracuse 104003x—8

Sommaire:
 Points produits par Mele 3, Lakeman 2, Moore; deux-but, Lakeman; trois-but, Mele; sacrifice, Lisenbee; double-jeu, Bréard à Basinski à Stevens; laissés sur buts, Montréal 1, Syracuse 7; buts sur balles de Branca 2, Osgood 2; retirés au bâton par Branca 2, Osgood 1; coups sûrs sur balles de Branca 7 en 2-3 manches; Osgood 2 en 3-1-3 manches; frappé par le lanceur, Osgood (Mele 2); mauvais lancer, Osgood 2; lanceur perdant, Branca; arbitres, Kenny, Winters et Soldare; temps, 1 h. 20; assistance, 2,500.

Deuxième partie:
MONTREAL

ab.	pts	cs.	r.	a.	e.
Corriden cd	4	1	2	3	1
Basinski 2b	5	1	2	0	2
Aderholt 3b	5	2	3	1	0
Stevens 1b	4	0	1	7	1
Durrett cg	2	2	1	2	0
Chippie cc	4	2	2	6	0
Andrews r	5	0	1	5	0
Bréard ac	4	0	0	2	2
Collins l	4	2	2	1	3

Total 37 10 14 27 9 1

SYRACUSE

ab.	pts	cs.	r.	a.	e.
Moore 3b	2	1	0	2	0
Ramos cg	4	1	2	3	0
Tyler cc	4	0	1	3	0
Mele cd	4	0	1	3	0
Lakeman 1b	3	0	0	6	0
Rice r	4	1	1	6	1
Fitzgerald 2b	4	0	1	0	3
Carson ac	3	0	1	4	3
Woodend l	3	0	0	1	0
z-Cazen	1	0	0	0	0

Total 32 3 7 27 10 1

Résultat par manche:
 Montréal 120000223—10
 Syracuse 000110100—3

Sommaire:
 Points produits par Stevens, Corriden 2, Woodend, Mele, Aderholt 2, Ramos, Bréard, Basinski, Chippie 2; deux-but, Tyler, Fitzgerald, Carson, Corriden; trois-but, Stevens, Corriden, Mele, Aderholt, Ramos; sacrifices, Durrett, Chippie, Tyler; double-jeu, Fitzgerald, Carson et Lakeman 2, Corriden et Andrews; laissés sur les buts, Montréal 6, Syracuse 10; buts sur balles de Woodend 4, Collins 7; retirés au bâton par Woodend 3, Collins 4; mauvais lancer, Woodend; arbitres, Winters, Soldare et Kenny; assistance, 3,263; temps, 1 h. 52 m.

Trois victoires pour le jockey Tommy Barker

Ottawa, 9. — Les fervents du sport des Rois qui ont assisté à la neuvième matinée de la réunion du Connaught Park Jockey Club, à Aylmer, hier, ont été témoins de courses fort contestées mais c'est particulièrement dans la cinquième épreuve alors que se disputait la bourse Uplands que la lutte fut le plus serrée puisque Bit O'Gossip ne l'emporta sur Cattari que par la faible marge d'un nez et les juges durent avoir recours aux services de l'œil magique pour pouvoir rendre leur décision et accorder la victoire au pur-sang de Mme M. Corde.

Le vainqueur de la principale course était piloté par le jockey Tommy Barker tandis que Magath avait les rênes sur Cattari. Barker a pu enregistrer deux autres victoires au cours de l'après-midi en plus de finir deuxième dans deux autres courses.

Le jockey Harris se signala aussi au cours de l'après-midi en conduisant deux vainqueurs, Date Ace dans la deuxième course et My Adèle dans la quatrième.

Dans la première course pour novices de trois ans et plus, Doryphorus causa une surprise en battant facilement onze autres partants tandis que Four in Hand et Bossie Mark terminaient deuxième et troisième respectivement.

My Adèle causa une légère surprise en capturant la part du lion dans la quatrième course. Donnant au jockey Harris sa deuxième victoire de la journée, la jument appartenant à Mme C. Crawford améliora graduellement sa position après un bon départ et triompha par une bonne marge. Doris Elaine et Meadow Money terminèrent dans l'ordre mentionné derrière la gagnante. Cette dernière rapporta \$14.80 pour \$2 à ceux qui avaient misé sur ses chances et le pari double paya \$80.85.

Résultat des épreuves:
 Première course, 1 mille 70 verges. Bourse \$400. Temps: 1.49.
 Doryphorus, Kerr, 106; \$29.70, \$8.40, 3.70; sur Four-in-Hand: \$2.80, \$2.30; sur Bossie Mark: \$3.85.
 Mehlhabel, Linwood Miss, Charles G., Storm Hood, Hadalark, Beauty Mark, Craigelachie, Stray Boy, Valdina Oak ont aussi couru.

Deuxième course, 5/8 furlongs. Bourse \$400. Temps: 1.07 2-5.
 Date Ace, H. Harris, 112; \$3.65, \$2.95, \$2.50; sur Marfrance: \$3.35, \$2.50; sur Golden Silence: \$2.70. — Greenock Coin, Cave Mark, Guess Who, Star Larkmead, Devil's Wit ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs. — Bourse \$400. Temps: 1.16 1-5.
 Homer T. Barker, 115; \$11.45, \$4.20, \$3.50; sur Bess Greenock: \$3.30, \$2.95; sur Semi Deck: \$11.00. — Crackers, Lascar, Mother, Regan Mark, Ardeth, Beauty Time, Whirling Dun, Jock Stone et Chic Mary ont aussi couru.

Quatrième course, 5/8 furlongs. Bourse \$400. Temps: 1.09 2-5.
 My Adèle, H. Harris, 106; \$14.80, \$6.75, \$4.50; sur Doris Elaine: \$5.85, \$4.45; sur Meadow Money: \$4.25. — Menifel, Teddy Lu, In Charge, Kerris Gem, Master Mark, Ann Hanover, Our Bernie, Thrust Sweep ont aussi couru.

Le pari double rapporte: \$80.85.
 Cinquième course, 6 furlongs. — Bourse \$400. Temps: 1.14 4-5.
 Bit O'Gossip, T. Barker, 115; \$8.15, \$3.45, \$2.60; sur Cattari: \$3.00, \$2.50; sur Pomade: \$2.80. — Commemorate, De Sota, Speedy Booger, Pop's Advice, Minotira, Jorufus, Brutus Folly, Tripod, Light Tack ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 70 verges. Bourse \$400. Temps: 1.48.
 Balquehollic, M. Chevalier, 104; \$12.20, \$5.85, \$3.30; sur Sih Chiclé: \$5.30, \$2.95; sur Darby Dague: \$3.80.
 Mr Grief, Ingrid G., Gallirris, Sweeping Flame, Major Miner, Paques, Brigade Jr. ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 70 verges. Bourse \$400. Temps: 1.48 4-5.
 Here Again: \$10.30, \$4.60, \$2.80; sur Legal Advice: \$5.40, \$3.90; sur Magic Power: \$3.70. — Van Man, Zallowna, Four Flush, Margie Lou, Chicaton, Fordo, Toby T., High Low Jack, Gold Saxon ont aussi couru.

La Quinella rapporte \$28.30.

Bill Voiselle bat les Pirates

Pittsburgh, 9. — La recrue Bill Voiselle a pu enregistrer sa 14ème victoire de la saison hier, lorsqu'il a pu avoir raison des Pirates de Pittsburgh par le compte de 8 à 4, pour maintenir les Giants en 4e position de la Ligue Nationale. Cette joute était la seule disputée hier dans les ligues majeures de baseball.

Les New-Yorkais ont été puissants au bâton puisqu'ils obtinrent un total de 15 coups réussis, tandis que Voiselle limitait les locaux à huit coups sûrs.

Joe Medwick et Phil Weintraub ont été les gros canons du club vainqueur avec trois coups sûrs chacun, tandis que Jim Russell frappa trois fois en lieu sûr pour le club vaincu.

New-York 220003010—8 15 1
 Pittsburgh 102000010—4 8 3
 Voiselle et Lombardi; Butcher, Rescigno et Lopez.

Tournoi de tennis à Saint-Laurent

Le T.M.S.L., qui n'a pas encore connu la défaite cette saison, triomphait du club St-Denis vendredi dernier, par 6 à 1.

Gaston Parent, le gérant du tennis municipal St-Laurent, nous informe qu'à l'occasion de la fête de St-Laurent, il y aura vendredi le 11 août, à 8 h. du soir, un grand tournoi exhibition auquel prendront part les meilleures raquettes de la province.

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —

LIGUE INTERNATIONALE
 Syracuse 8, Montréal 0.
 Montréal 10, Syracuse 3.
 Newark 6, Toronto 3.
 Newark 5, Toronto 0.
 Rochester 5, Baltimore 2.
 Rochester 4, Baltimore 5.
 Buffalo 9, Jersey City 6.

LIGUE NATIONALE
 New-York 6, Pittsburgh 4.
 Seule joute au calendrier.

LIGUE AMERICAINNE
 Aucune partie au calendrier.

Aujourd'hui: —

LIGUE INTERNATIONALE
 Montréal & Syracuse.
 Newark & Toronto.
 Jersey City & Buffalo.
 Baltimore & Rochester.

LIGUE NATIONALE
 Boston & Cincinnati.
 Brooklyn & Chicago.
 New-York & Pittsburgh.
 Philadelphie & Saint-Louis.

LIGUE AMERICAINNE
 Chicago & Boston.
 St-Louis & New-York.
 Détroit & Washington.
 Cleveland & Philadelphie.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

Club	G.	P.	Moy
Baltimore	64	47	571
Newark	66	50	569
Buffalo	81	53	535
Jersey City	56	55	525
Montréal	53	59	473
Toronto	52	62	456
Syracuse	51	62	451
Rochester	51	66	426

LIGUE NATIONALE

Club	G.	P.	Moy
St-Louis	72	27	727
Cincinnati	55	43	561
Pittsburgh	52	45	536
New-York	50	52	490
Chicago	46	49	489
Boston	41	58	414
Philadelphie	38	58	396
Brooklyn	40	62	392

Clayburne l'adversaire de Robert

Avec le retour en ville d'Yvon Robert hier le matchmaker Eddie Quinn, du Forum, espère qu'il pourra persuader le lutteur canadien-français de rencontrer un gladiateur de grande classe au Forum mercredi soir prochain. Quinn a abandonné l'espoir d'un match-revanche avec Sexton à moins que l'American Wrestling Association, devant laquelle Sexton est allé présenter son cas à Boston, décrète que l'étrange fin du match de mercredi soir dernier est illégale, comme le prétendent plusieurs experts.

Robert a fait rapport que sa version a été entendue favorablement par l'Association et il se dit convaincu que celle-ci rendra un jugement qui lui sera favorable ou à tout le moins, décrètera que Sexton doit le rencontrer de nouveau. Dans l'intervalle, Quinn voudrait que Robert rencontre Gentlemen Jack Clayburne, qui fit récemment match nul avec Robert. Clayburne, un noir, est un lutteur puissant et exceptionnellement rapide. Quinn est d'avis qu'une victoire de Robert sur Clayburne renforcerait sa réclamation pour un match-revanche avec Sexton, cependant que si Clayburne remportait la victoire, cela le classerait comme aspirant logique au titre de Sexton.

Tom Sunkel avec les Dodgers

M. Hector Racine, président des Royaux, et Bruno Betzel, gérant, ont cédé le lanceur Tom Sunkel aux Dodgers de Brooklyn pour Charlie Fuchs, Ralph Branca, Jack Banta et Osgood. Les trois derniers à se rapporter aux Royaux il y a quelques jours et Charlie Fuchs les rejoindront à Syracuse. Fuchs est un ancien lanceur des Bisons de Buffalo de la Ligue Internationale et devrait aider les Royaux dans ce personnel. Tom Sunkel avait remporté 10 victoires contre 7 défaites avec le club local et était considéré comme le meilleur lanceur des Royaux.

Tournoi de tennis au club Mt-Royal

C'est ce soir, à 6 heures, au club de tennis Mt-Royal, rue Gray, que le puissant club Eastward fera face au Mt-Royal dans les premières séries éliminatoires pour les championnats interclubs de la P. Q. L. T. A.

Le Eastward aligne certes une puissante équipe puisqu'il a facilement remporté les honneurs, dans l'est de la cité, pour se mériter de rencontrer les champions de l'ouest, le Mt-Royal, ce soir.

Qu'il suffise de dire que les fameux tennismen Durivage et Boyer, ainsi que les frères Renaud et Milles Constantin et Willet, Mue Heath et Milles Couture et Gauvin, et Gérard Villeneuve, sont les joueurs qui représentent le club Eastward. Le Mt-Royal devra donc se bien tenir s'il entend l'emporter contre les représentants de l'est, ce soir.

Le 2 août dernier, le Eastward battait le Stuart par 4 à 3 et avec les résultats suivants: Rochon, Stuart, défait Renaud 6-0, 6-2; Raymond, Stuart, défait Renaud 6-4, 5-7, 6-2; Mme Heath, Eastward, battit Mlle Bédard 6-10, 6-4; Mlle Constantin défait Lorna Riel 4-6, 6-2, 6-2; Boyer-Durivage l'emportèrent sur Pavette-Bédard, 6-1, 6-1; Milles Stuart-Bédard, Stuart, l'emportèrent sur Milles Couture-Gauvin 6-3, 7-5, et Mlle Willet-Villeneuve défèrent Yoshida-Mlle Dansereau 7-5, 6-4.

Dans une rencontre antérieure, le Eastward écrasa le Concordia par 7 à 0. C'est dire que le Concordia ne put remporter une seule victoire. Roger Durivage battit Arthur Gagnon, Paul Renaud battit A. Pelletier, Mlle Constantin battit sa rivale Mlle Dubaul, et Mme Heath eut raison de Mlle Gagnon. Dans les doubles, Villeneuve-Boyer firent connaître la défaite à Lemay-Labelle. Le Eastward l'emporta aussi facilement dans les doubles-dames et dans le double-mixte.

Jeffra contre Domingo Diaz

Domingo Diaz, jeune boxeur poids léger, de Californie, sera l'adversaire d'Harry Jeffra, dans un combat de dix rondes. Ce sera la semi-finale du programme d'Eddie Quinn, qui aura lieu le 15 août, au Forum.

Dans le combat principal de la soirée, Johnny Greco, jeune boxeur de Montréal, fera face à Ernie "Cat" Robinson. Diaz a signé son contrat hier soir, il possède un bon record comme boxeur et pratique ce sport dans la ville de New-York, actuellement.

Diaz est un jeune boxeur possédant beaucoup d'agressivité, il est très ambitieux et commence sa troisième année dans l'arène, comme boxeur professionnel. Il débuta en 1942 dans la ville d'Hollywood et remporta plusieurs victoires. Il mit Eddie DeAngelus hors de combat en deux rondes, arrêta Tony Peppi en une ronde et annula avec Gonzales et Russell. Il ne se battit que deux fois l'an dernier étant dans l'armée américaine, et recut son licenciement récemment. Eddie Quinn-bâcla ce combat après son retour à Montréal; hier soir, il était en communication avec le lieutenant Joe Gagnon, qui fera ses débuts professionnels lors de cette séance de boxe.

Johnny Greco s'entraîne présentement au Gymnase Stillman à New-York, et gagnera son poids à 112 livres d'ici son combat avec Ernie Robinson.

L'Association Américaine

Columbus 0000020—9 8 2
 St-Paul 2002002—6 8 1
 Batteries: Burkhardt, Cunningham (4) et Burmeister; Camp, Pugsley (1), Tauscher (6) et Castro, Padden (4).

Deuxième partie:
 Columbus 011000000—2 9 1
 St-Paul 0003011x—3 14 1
 Batteries: Blake, Herr (5) et Burmeister; Nitcholas et Castro.
 Louisville 000010000—2 5 1
 Kansas City 001000000—1 11 3
 Batteries: Diehl, Wilson (7) et Walters; Singleton et Morgan.

Deuxième partie:
 Louisville 130210100—8 11 2
 Kansas City 200010000—3 11 1
 Batteries: Johnson et McDonnell; Carter, Davis (2) et Jordan.
 Toledo 0100410—6 11 1
 Minneapolis 1020010—4 7 1
 Batteries: Lamachia, Kimberlin (3) et Schultz; Lippold, Wenson (7) et Blazo, Arragon (2).
 Batteries: Byers, Kelly (6), Martin (8) et Poland; Speer, Acosta (5) et Pruetl.

Dans la ligue Internationale

Baltimore 1010000—2 8 1
 Rochester 200021x—5 7 0
 Palica et Lollar; Wicker et Rice.
 Baltimore 110000003—5 8 2
 Rochester 10110300x—6 10 2
 Van Slate, Rochovet et Lollar;
 Naymick, Sakas, Emmerich et Cosgrove.
 Newark 0012020—5 10 1
 Toronto 0000000—0 4 0
 Page et Drescher; Jordan, Crowson et Compton.
 Newark 010300020—6 11 1
 Toronto 012000000—3 5 0
 Johnson et Vangrofski; Arntzen, Crowson, Cook et Lady.
 Jersey City 100011300—J 6 9 3
 Buffalo 0210240x—9 13 4
 Barthelson, Seward, Henry et Toncoff; Orell et Unser.

LA GRÈVE DES EMPLOYÉS DE TRAMWAYS D'autres précisions

... ..

VINGT-SIX ANNEES DE CONVENTIONS COLLECTIVES

Depuis plus de vingt-six ans la Compagnie des Tramways de Montréal a avec ses employés des conventions collectives concernant les salaires et les conditions de travail.

Les employés de la compagnie ont exercé leur droit incontestable d'adhérer aux syndicats ouvriers sans entrave ni empêchement de la part de la compagnie.

"AUCUN VEHICULE NE CIRCULERA"

Par la grève pour obtenir l'atelier d'union, les chefs de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports veulent qu'aucun véhicule ne soit mis au service du public jusqu'à ce que l'union ait obtenu le pouvoir de faire congédier les employés qui ne lui paient pas cotisation et qui ne se conforment pas à ses règlements.

Avant la grève cette compagnie exploitait chaque jour quelque 950 tramways et 330 autobus, transportant plus d'un million de voyageurs.

LA SECURITE DES VOYAGEURS

La sécurité des voyageurs, des piétons et des autres usagers des rues sont la responsabilité de la compagnie et des conducteurs de ses véhicules.

CETTE RESPONSABILITE APPARTIENT A LA COMPAGNIE

La compagnie doit accepter cette responsabilité et accomplir son devoir. Elle ne peut la partager avec les chefs d'un syndicat ouvrier en acceptant une condition par laquelle la volonté d'un employé de payer cotisation à ce syndicat et d'obéir à ses règlements est essentielle à la permanence de son emploi.

Le pouvoir que ces chefs de la Fraternité tentent d'obtenir en est un qui ne peut leur être accordé si le principe primordial de la sécurité du public voyageur doit être observé.

LIBERTE DE CHOIX

La compagnie n'a aucune objection, et n'en a jamais eue, à ce qu'un employé devienne membre d'un syndicat ouvrier qui, à son avis, servira et défendra ses intérêts. Il est impossible toutefois de fournir un service sûr et efficace si le droit d'un employé de garder son emploi dépend en quelque façon des règlements d'un syndicat.

Par le moyen de l'atelier d'union, les chefs de la Fraternité tentent d'obtenir un pouvoir qui ne peut leur être accordé si l'on prend en considération la sécurité des hommes, des femmes et des enfants qui voyagent chaque jour dans les véhicules de la compagnie.

... ..

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Les détails connus du scrutin d'hier

Résultats ce matin: Union nationale, 45 députés; libéraux, 38; Bloc populaire, 4; C.C.F., 1; nationaliste, 1

Les résultats de l'élection d'hier ne sont pas encore tout à fait complets pour un grand nombre de comtés. Nous donnons ci-dessous les résultats connus au début de la matinée; pour les détails additionnels reçus à la fin de l'avant-midi, voir en page 3.

La liste suivante donne avec le nom du comté l'initiale du parti qui avait pris le comté en 1939, avec la majorité du député; après les votes donnés hier à chacun des candidats, se trouve le nom de l'élu avec sa majorité. Les chiffres sont ceux de la "Canadian Press". Les majorités ne correspondent pas toujours aux chiffres qui les précèdent, parce que certaines majorités ont été compilées sur des chiffres moins complets, mais dont on n'a pas encore terminé la compilation.

Résultat dans l'île de Montréal

JACQUES-CARTIER (L-3,895) Anatole Carignan (UN), 7,244. Dr C. A. Kirkland (L), 13,443. J.-A. Larocque (BP), 4,298. xC.-A. Kirkland (L); maj. ... 6,199

MTL-JEANNE-MANCE (L3,072) (228 polls sur 228) Hilaire Beauregard (UN), 6,844. Jean Drapeau (BP), 9,989. René Dubord (CCF), 2,774. J.-E. Dubreuil (L), 12,498. Hector Lortie (Ind.), 448. xJ.-E. Dubreuil (L); maj. ... 2,509

MTL-LAURIER (L-1,028) Paul Gauthier (L), 8,975. Albert Henderson (CCF), 580. Laurent Jarry (Ind. UN), 358. André Laurendeau (BP), 9,495. Eugène Poirier (UN), 8,348. André Laurendeau (BP); maj. 520

MTL-N.-D.-DE-GRACE (L-5,529) (196 polls sur 197) Joseph Lamoureux (BP), 1,181. J. A. Mathewson (L), 20,234. Reginald Plimssoll (UN), 709. J. W. Thompson (CCF), 2,399. R. E. C. Werry (Ind.), 4,432. xJ.-A. Mathewson (L); maj. 17,836

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MAISONNEUVE (L-2,685) (218 polls sur 220) Dr J.-F.-A. Gaiien (UN), 10,385. Edmond Hamelin (L), 10,397. Jean Paré (Ouv. ind.), 1,304. Gérard Rancourt (CCF), 1,367. Jacques Sauriol (BP), 8,133. Edouard Hamelin (L); maj. ... 12

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

MTL-SAINTE-ANNE (L-6,060) Thomas E. Guerin (L), 13,170. T. J. Keane (BP), 1,693. Angus Rose (CCF), 3,850. Ovide Taillefer (UN), 4,432. xThomas E. Guerin (L); maj. 8,739

GASPE-SUD (UN-475) (59 polls sur 72, final hier soir) Horace Philippon (L) 2,737. Dr Camille Pouliot (UN) 5,119. James Watt (Ind. L) 1,583. xCamille Pouliot (UN); maj. 1,703

GATINEAU (L-1,317) (69 polls sur 82, final hier soir) Georges Auger (UN) 3,275. Ludger Lecuyer (BP) 787. J.-C. Nadon (L) 5,165. René Therrien (CCF) 693. xJ.-C. Nadon (L); maj. ... 1,895

HULL (L-237) Alexis Caron (L) 4,773. René Ménard (BP) 2,183. Alexandre Taché (UN) 8,855. Alexandre Taché (UN); maj. 1,415

HUNTINGDON (L-1,285) J.-A.-M. Laberge (BP) 665. D.-J. O'Connor (L) 2,864. Henri Turcot (UN) 1,751. xD.-J. O'Connor (L); maj. ... 795

IBERVILLE (L-34) (28 polls sur 28, final hier soir) J.-E. Bonvouloir (L) 1,384. J.-D. Brisson (BP) 864. Armand Goyette (Ind. L) 545. Yvon Thuot (UN) 1,864. Yvon Thuot (UN); maj. ... 480

JOLIETTE (UN-243) Antonio Barrette (UN) 3,307 de majorité.

xKAMOURASKA (1944) Noël Dorion (UN) 4,468. L.-P. Lizotte (L) 5,195. Horace Roy (BP) 303. L.-P. Lizotte (L); maj. ... 727

LABELLE (UN-343) Georges Labelle (Ind.), 68. Alexandre Lapointe (L), 1,297. Médéric Legault (BP), 533. Dr Albiny Paquette (UN), 3,482. xAlbiny Paquette (UN); maj. 2,185

LAC-SAINT-JEAN (L-135) L. Fillion (L), 3,451. Aimé Fortin (UN), 3,306. Camille Lavoie (BP), 1,738. Edmond Major (CS), 470. xJ.-L. Fillion (L); maj. ... 145

L'ASSOMPTION (L-633) Victor Chartrand (UN), 3,395. Dr C.-E. Germain (L), 3,375. Paul Gouin (Ind. Nat.), 2,089. Victor Chartrand (UN); maj. 220

LAVIOLETTE (L-339) Elzéar Dallaire (L), 3,661. Roméo Ducharme (UN), 6,537. Omer Journeault (BP), 1,571. Georges Verreault (CCF), 179. Roméo Ducharme (UN); maj. 2,876

LEVIS (L-934) J.-G. Francoeur (L), 7,100. Théophile Larochelle (UN), 7,934. Pierre Letarte (BP), 2,310. Théoph. Larochelle (UN); maj. 834

L'ISLET (L-566) (49 polls sur 50) Joseph Bilodeau (UN), 1,899. Hon. Adélard Godbout (L); maj. ... 989

LOTBINIERE (Nationaliste-809) Adrien Lambert (Peuple), 2,685. Maurice Pelletier (UN), 3,475. Guy Roberge (L), 4,294. xGuy Roberge (UN); maj. ... 819

ILES DE LA MADELEINE (UN-138) Hermidas Langlais (UN), 2,096. Dr Irénée LeBourdais (L), 1,678. xHorm. Langlais (UN); maj. 418

MASKINONGE (L-579) Germain Caron (UN), 2,496. Anastase Comtois (BP), 203. Omer Gagnon (L), 2,026. Germain Caron (UN); maj. ... 470

MATANE (UN-10) Edmond Dionne (BP), 273. Charles Dufour (L), 3,029. *Onésime Gagnon (UN), 6,041. xOnésime Gagnon (UN); maj. 3,012

MATAPEDIA (L-840) Charles Castonguay (BP), 1,037. L.-P. Cossette (UN), 3,831. Fernand Dionne (L), 3,529. David Ratté (Ind.), 147. L.-P. Cossette (UN); maj. ... 302

MEGANTIC (UN-49) *Tancred Labbé (UN), 8,663. Alphonse Olivier (L), 6,447. xTancred Labbé (UN); maj. 2,219

MISSISQUOI (L-155) Arthur Audette (UN), 2,241. Paul Gingras (BP), 1,547. *Henri-F. Gosselin (L), 5,109. xHenri-F. Gosselin (L); maj. 2,868

MONTCALM (L-116) *Odilon Duval (L), 2,157. Maurice Tellier (UN), 3,067. Philippe Villemaire (BP), 1,584. Maurice Tellier (UN); maj. ... 910

MONTMAGNY (L-640) Joseph Boulanger (UN), 1,491. *Fernand Choquette (L) xFernand Choquette (L); maj. 967

MONTMORENCY (L-489) (40 sur 42 polls, final hier soir) Adélard Bélair (CS) 1073. Jacques Dumoulin (L) 3,571. L.-A. Lajeunesse (BP) 138. Albert Sylvain (UN) 2,643. Jacques Dumoulin (L); maj. 928

xNAPIERVILLE-LAPRAIRIE (1944) (18 sur 56 polls, final hier soir) Roch Boulay (L) 778. Jean Gadoua (BP) 722. Hercule Riendeau (UN) 1088. Hercule Riendeau (UN); maj. 310

NICOLET (L-825) (73 sur 80 polls) *H.-N. Biron (L) 4,427. Emery Fleury (UN) 5,166. André Vigeant (BP) 1876. Emery Fleury (UN); maj. ... 739

PAPINEAU (UN-704) (87 sur 91 polls, final hier soir) Arthur Labbé (L) 4,106. *Roméo Lorrain (UN) 8,542. Roland Roy (BP) 1699. xRoméo Lorrain (UN); maj. 4,436

PONTIAC (L-67) Alfred Howard (UN) 2,735. E. C. Lawn (L) 3,667. Edgar Mulligan (CCF) 1140. xE.-C. Lawn (L); maj. ... 932

PORTNEUF (L-290) (77 sur 102 polls, final hier soir) J.-O. Denis (CCF) 75. Bona Dussault (UN) 2,830. Dr Pierre Gauthier (BP) 1778. Léopold Martel (Ind. BP) 53. *Lucien Plamondon (L) 2,251. Bona Dussault (UN); maj. ... 579

QUEBEC-COMTE (L-876) (106 sur 108 polls) Ludger Bastien (UN) 6,065. René Chaloult (Nat.) 6,502. Joseph Pagé (L) 5,887. xRené Chaloult (Nat.); maj. 615

QUEBEC-CENTRE (L-1,921) J.-H. Marcoux (Ind.) 190. Willie Morin (L) 8,754. Antoine Rivard (UN) 5,918. R.-P. Robitaille (BP) 1293. Philippe Vaillancourt (CCF) 293. xWillie Morin (L); maj. ... 2,636

QUEBEC-EST (L-2,831) Hyacinthe Denis (Ind CS) 972. Henri-Paul Drouin (L) 7,371. H.-P. Hoult (UN) 5,727. Joseph Matte (Ind.ouv.) 6,528. Paul Moisan (ouv.-prog.) 54. F.-X. Perron (CCF) 162. Roger Vézina (BP) 2,718. Henri-Paul Drouin (L); maj. ... 843

QUEBEC-OUEST (L-1,366) Ross Drouin (UN) 3,530. Pierre de Varennes (CCF) 179. Wilfrid Rouleau (BP) 1336. Wilfrid Samson (L) 5,944. Wilfrid Samson (L); maj. ... 3,414

xRICHELIEU (L-8,107) Honorius Michaud (UN) 3,305. Théod. Perron (BP) 2,649. Dr J.-W. Robidoux (L) 7,602. xDr J.-W. Robidoux (L); maj. 4,297

RICHMOND (L-684) (69 sur 71 polls, final hier soir) S.-E. Desmarais (L) 5,260. Albert Gaudreau (UN) 5,440. Fidèle Lavigne (BP) 1,501. xAlbert Gaudreau (UN); maj. 180

RIMOUSKI (L-3,584) (62 polls sur 79, final hier soir) Alfred Dubé (UN) 4,685. Maurice Tessier (L) 3,935. Joseph Thériault (BP) 458. Alfred Dubé (UN); maj. ... 750

xRIVIERE-DU-LOUP (L-2,148) (75 polls sur 76, final hier soir) Hon. Léon Casgrain (L), 1,080 de majorité. R. Gagné (UN). Thomas Talbot (BP). xLéon Casgrain (L); maj. ... 1,080

ROBERVAL (L-589) Gabriel Lacasse (CS) 2,300. Antoine Marcotte (UN) 5,890. Georges Potvin (L) 5,400. Hubert Villeneuve (BP) 3,230. Antoine Marcotte (UN); maj. 490

ROUVILLE (L-1) (24 polls sur 40, final hier soir) Laurent Barré (UN) 2,290. Adrien Gagné (BP) 511. Fernand Sanson (L) 2,010.

xROUYN-NORANDA (1944) (73 sur 75 polls, final hier soir) Camille Beaulieu (UN) 1,558. Maurice Gaolette (BP) 1,731. Albert Constantineau, Ouv.-Prog. 0.

David Côté (CCF), 2,095. J.-S. Drouin (L. Ind.) 52. Romuald Gagné (L) 1,663. Gérard Mercier (CS) 1,305. L.-D. Pilon (L. Ind.) 1,181. Wilbrod Poirier (Ind.) 14. David Côté (CCF); maj. ... 612

SAINT-HYACINTHE (L-703) Ernest Chartier (UN) 5,916. Charles-Edouard Hébert (Ind.) 685. Léon Lussier (BP) 1,629. Raoul O. Picard (L) 4,979. Ernest Chartier (UN); maj. ... 937

SAINT-JEAN (UN-9) (54 polls sur 56, final hier soir) Paul Beaulieu (UN) 5,370. Omer Perrier (L) 3,386. Gustave Signori (BP) 708. xPaul Beaulieu (UN); maj. ... 1,984

SAINT-JEAN (UN-9) (54 polls sur 56, final hier soir) Paul Beaulieu (UN) 5,370. Omer Perrier (L) 3,386. Gustave Signori (BP) 708. xPaul Beaulieu (UN); maj. ... 1,984

SAINT-JEAN (UN-9) (54 polls sur 56, final hier soir) Paul Beaulieu (UN) 5,370. Omer Perrier (L) 3,386. Gustave Signori (BP) 708. xPaul Beaulieu (UN); maj. ... 1,984

SAINT-JEAN (UN-9) (54 polls sur 56, final hier soir) Paul Beaulieu (UN) 5,370. Omer Perrier (L) 3,386. Gustave Signori (BP) 708. xPaul Beaulieu (UN); maj. ... 1,984

SAINT-JEAN (UN-9) (54 polls sur 56, final hier soir) Paul Beaulieu (UN) 5,370. Omer Perrier (L) 3,386. Gustave Signori (BP) 708. xPaul Beaulieu (UN); maj. ... 1,984

SAINT-JEAN (UN-9) (54 polls sur 56, final hier soir) Paul Beaulieu (UN) 5,370. Omer Perrier (L) 3,386. Gustave Signori (BP) 708. xPaul Beaulieu (UN); maj. ... 1,984